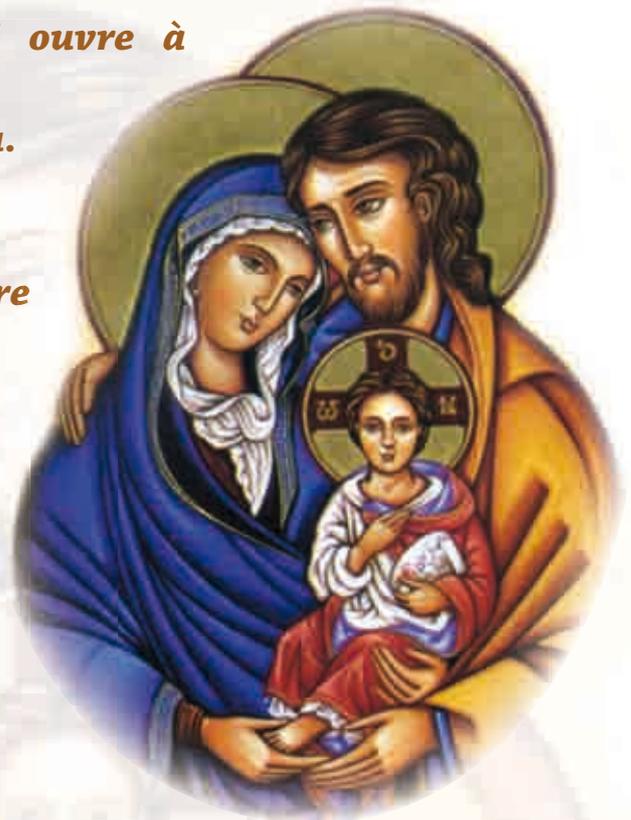


Car elle est anifeste, la âce de ie,  
cede al t p t le h e  
( ite 2, 11)

**Accueillons avec foi Jésus dans notre  
cœur et notre vie et Noël  
nous conduira cette paix qui ouvre à  
l'espérance et à un engagement  
nouvelé pour un monde nouveau.**

**Que le Fils de Dieu,  
que la Vierge a rendu notre frère  
dans l'humanité,  
donne à nous toutes,  
Franciscaines Missionnaires  
du Sacré Cœur, l'amour  
qui est fruit de la foi,  
le service qui est fruit  
de l'amour, la paix qui  
est fruit du service.**



**Que la nouvelle année  
du Seigneur 2010 qui nous  
prépare aussi à la célébration des moments  
significatifs pour la Congrégation,  
soit remplie des bénédictions du Seigneur,  
afin que notre histoire continue à être  
un merveilleux événement de salut.**

**C'est le souhait que j'exprime aussi  
au nom des sœurs du Conseil général.**

**Joyeux Noël et Bonne Année!**

*Sœur Emmapia Bottamedi  
Supérieure générale*

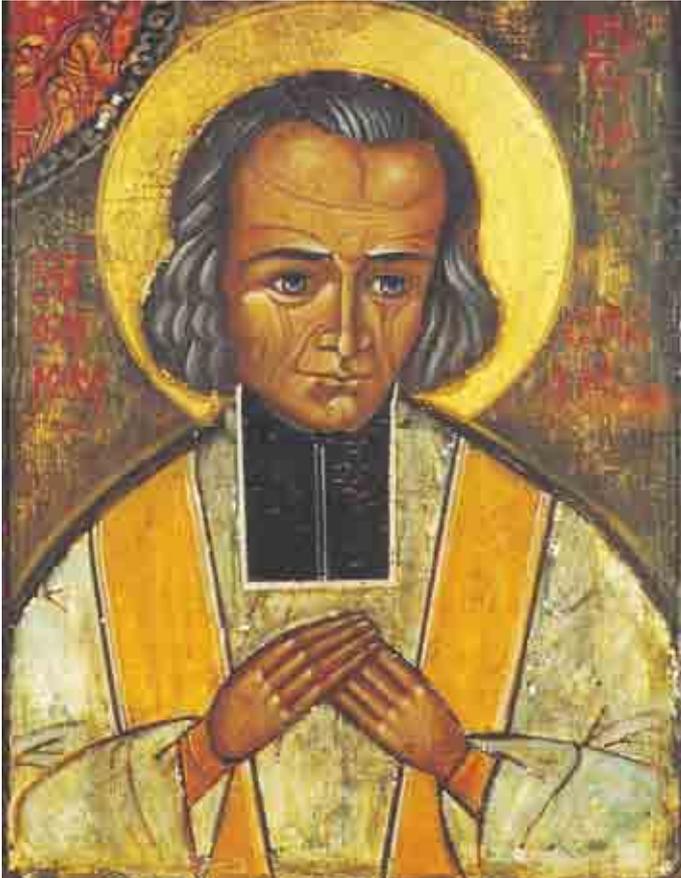


# EN MARCHE AVEC L'EGLISE

## Annus Sacerdotalis

19 Giugno 2009

11 Giugno 2010



*LE SAINT CURÉ D'ARS*

*PATRON DE TOUS*

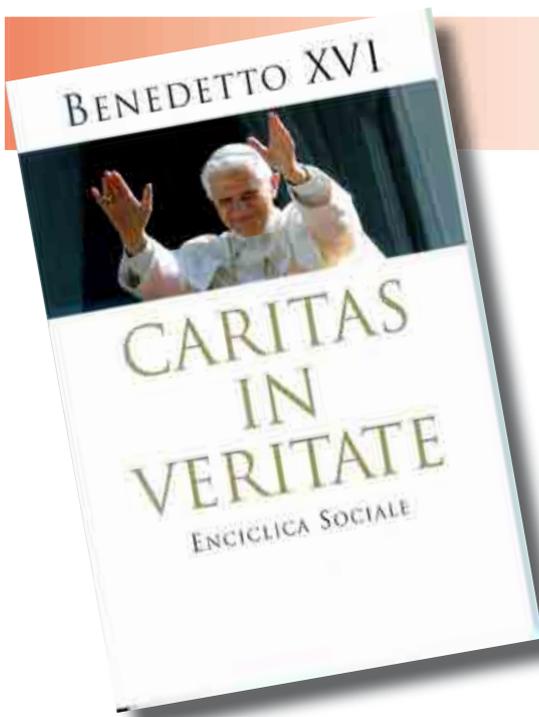
*LES PRÊTES DU MONDE*

**A** peine terminée l'Année paulinienne, l'Eglise catholique s'est mobilisée pour une année spéciale dédiée au sacerdoce. C'est le Pape, Benoît XVI, à l'avoir proclamé avec le thème: « Fidélité du Christ, fidélité du prêtre », en donnant l'annonce le 16 mars passé et soulignant que l'initiative veut célébrer le 150<sup>ème</sup> anniversaire de la mort de Jean-Marie Vianney, le saint Curé d'Ars, qui sera proclamé par lui 'Le saint Patron de tous les prêtres du monde'. L'ouverture de l'année a été faite le 19 juin, solennité du Sacré Cœur de Jésus et Journée de sanctification sacerdotale, avec un rite présidé par le Pape à la présence des reliques du Curé d'Ars emmenés par l'évêque de Belley-Ars, et qui se conclura le 19 juin 2010, par une rencontre mondiale sacerdotale à la place Saint Pierre. Ce n'est pas au hasard que cette année a été dédiée à la mémoire du Curé d'Ars, un prêtre qui s'est

littéralement « usé » pour les dix-quinze heures, par jour, passés au confessionnal, conscient que les gens réclamaient de lui - un pauvre prêtre grandi à la campagne, berger analphabète jusqu'à 17 ans, accepté avec mille réserves au séminaire car il n'apprenait pas le latin- le signe d'une autre miséricorde. Le Pape a souligné avec force l'essence du sacerdoce et il a dit carrément qu'ils doivent être « présents, identifiables et reconnaissables ».

Identifiables et reconnaissables : un sacerdoce qui ne se mélange pas avec les jugements et les modes du monde, presque à se camoufler, mais, au contraire, qui avec sa parole, avec sa présence, se déclare tel qu'il est: figure du Christ. Benoît XVI reflète la question du peuple chrétien à ses prêtres: montrez-nous le Christ, d'une façon claire, reconnaissable, audace. Montrez-nous le visage miséricordieux, car la justice plus parfaite ne guérit pas les hommes: ils ont besoin d'une plus grande, qui les fasse renaître. Depuis les jours des Apôtres, les hommes ont besoin, pour croire, d'autres hommes qui, à travers leurs visages, incarnent le Christ au milieu de leurs journées de fatigue. « Dans l'événement d'un Dieu qui s'est fait homme- a dit Benoît XVI- il y a soit le contenu que la méthode de l'annonce chrétien ».

Dieu a besoin, donc, des hommes pour être présent au milieu d'eux, et les hommes ont besoin des prêtres où rencontrer le visage et la miséricorde de Dieu. C'est vraiment comme Paul écrivait aux chrétiens de Corinthe: « Aussi puisque, par miséricorde, nous détenons ce ministère, nous ne perdons pas courage » ( 2 Co 4,1).



## UNE ENCYCLIQUE QUI REGARDE VERS LE FUTUR AVEC

*" LE RÉALISME DE LA  
SAGESSE CHRÉTIENNE*

L'encyclique sociale 'Caritas in veritate' de Benoît XVIe, présentée le 7 juillet, au Vatican, transforme la doctrine sociale de l'Eglise dans le rapport entre l'Eglise et le Monde, étant donné qu'elle a à quoi faire avec le développement humain intégral dans la charité et dans la vérité», étendant aux extrêmes conséquences le thème du développement de la 'Populorum progressio' de Paul VI dans le 40<sup>ème</sup> de son anniversaire.

Il s'agit donc, d'une encyclique de grande envergure, parfaitement insérée dans le pontificat de Benoît XVI, qui non seulement a fait des deux mots, charité et vérité, le cœur de son magistère- étant à son avis le centre même du christianisme-, mais qui a posé aussi, d'une façon très radicale, le thème de

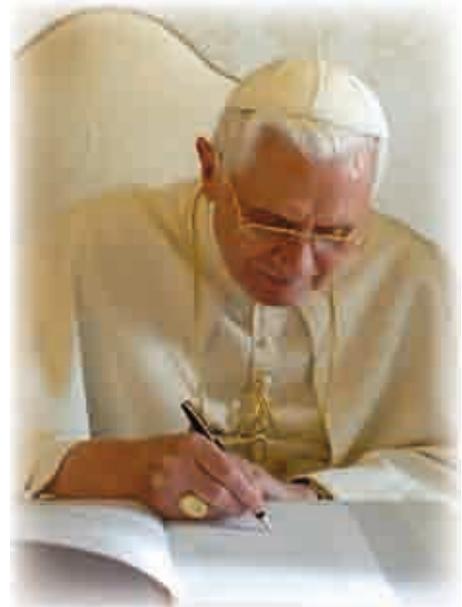
« Dieu dans le monde », c'est-à-dire qu'il se demande si le christianisme soit seulement utile ou soit-il aussi indispensable à la construction d'un vrai développement humain.

C'est une encyclique courageuse, donc, car elle enlève toute perplexité possible sur le rôle publique de la foi chrétienne et sur le fait que d'elle dérive une cohérente vision de la vie, conformément à d'autres visions. Selon la «Caritas in veritate» le monde n'est pas seulement à accompagner dans le dialogue et à travers une charité sans vérité, mais il doit être sauvé à travers la charité dans la vérité. Pour arriver à son but, le Pape a, d'un côté, «réhabilité» Paul VI et, de l'autre côté, Il a indiqué le point de vue théologique à partir duquel l'Eglise doit considérer les événements sociaux.

Dans cette encyclique, pour la première fois, le Pape traite, d'une façon systématique, les thèmes de la globalisation, du respect de l'environnement, de la bioéthique et de sa centralité sociale, thèmes qui, dans les encycliques précédentes, avaient été seulement effleurées. Il s'agit d'une encyclique qui est tournée vers le futur avec le réalisme de la sagesse chrétienne. Le schéma Nord-Sud est dépassé, dit Benoît XVIe; la responsabilité du sous-développement ne concerne pas seulement quelques-uns, mais beaucoup de monde, y compris les pays qui émergent et les élites des pays pauvres. Quelquefois aussi les organisations humanitaires et les organismes internatiaux semblent plus intéressés à son propre bien-être et à celui des bureaucraties qu'au développement des pauvres. Le tourisme sexuel est soutenu non seulement des pays d'où partent les «clients», mais aussi des ceux qui le logent; la corruption on la retrouve même dans toute la filière des aides humanitaires.

Si les pays occidentaux se trompent en protégeant excessivement la propriété intellectuelle surtout pour ce qui concerne les médicaments dans les cultures des pays arriérés, il y a des superstitions et visions ancestrales qui bloquent le développement, et ainsi de suite. C'est une encyclique qui condamne les idéologies du passé mais aussi les nouvelles : de l'écologisme ou tiers-mondisme. Elle se confronte, en particulier, avec une idéologie, l'idéologie de la technique, à laquelle est dédiée tout le sixième chapitre.

Après l'écroulement des idéologies politiques, s'est consolidée l'idéologie de la technique, autant dangereuse qu'elle s'alimente d'une culture relativiste, en l'augmentant à son tour.



## SYNODE DES EVEQUES POUR L'AFRIQUE

*L'Eglise en Afrique  
au service de la réconciliation,  
de la justice et de la paix.*

*“Vous êtes le sel de la terre...  
Vous êtes la lumière du monde” (Mt 5,13-14)*



*LE CONTINENT AFRICAIN " POU MON SPIRITUEL "  
D'UN MONDE EN CRISE D'ESPERANCE*

L'Afrique est un immense «poumon» spirituel pour une humanité en crise de foi et d'espérance. La nouvelle consultation épiscopale dédiée au Continent africain se réalise à quinze ans après la première et a comme thème: «L'Eglise en Afrique au service de la réconciliation, de la justice et de la paix. 'Vous êtes le sel de la terre... Vous êtes la lumière du monde'( Mt 5, 13.14) ».

Dans l'homélie à la présence de 239 Pères synodaux et de 55 presbytères, collaborateurs du Synode à différent titre, le Pape a décrit une Afrique « dépositaire d'un trésor inestimable pour le monde entier: son profond sens de Dieu».

Parmi ses trésors, a précisé Benoît XVI, le continent africain ne compte pas seulement les ressources matérielles, qui souvent causent exploitation, conflits et corruption,

mais aussi cette hérité «spirituelle et culturelle, dont l'humanité a besoin bien davantage que des matières premières».

En effet, a-t-Il souligné, «l'Afrique représente un immense 'poumon' spirituel, pour une hu-



manité qui apparaît en crise de foi et d'espérance».

Mais ce «poumon» aussi peut tomber malade, a ajouté le Saint-Père, avant tout de cette «périlleuse pathologie» déjà diffusée dans le monde occidentale, c'est-à-dire «le matérialisme pratique, uni à la pensée relativiste et nihiliste».

L'autre danger de l'Afrique, a continué Benoît XVI, est «le fondamentalisme religieux, mêlé avec des intérêts politiques et économiques».

«Le Pape a mis en évidence qu'il y a, dans le continent africain, des groupes qui se refont à différentes appartenances religieuses; ils le font au nom de Dieu, mais selon une logique opposée à celle divine, c'est-à-dire enseignant et pratiquant non pas l'amour et le respect de la liberté, mais l'intolérance et la violence».

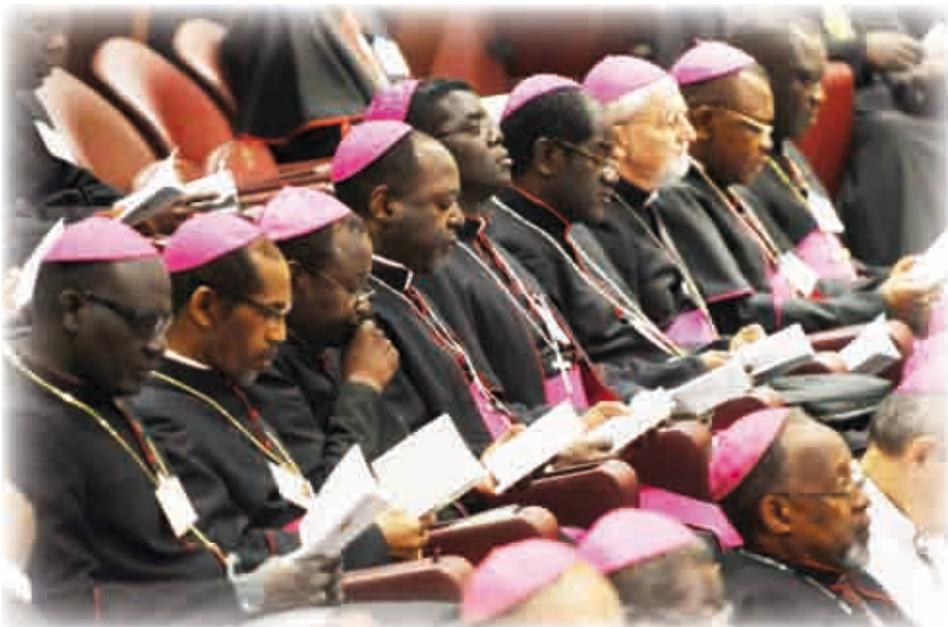
La réflexion du Pontife s'est ensuite déplacée sur la réalité de l'enfance «qui constitue une partie nombreuse et souffrante de la population africaine», dans un continent où le tas de natalité global est le plus haut au niveau mondial.

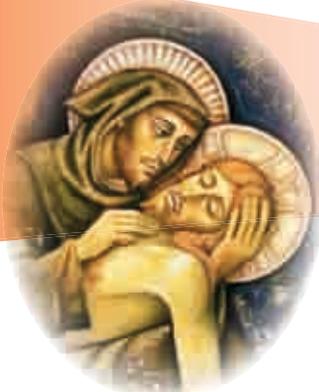
En Afrique et dans le reste du monde, a-t-Il souligné ensuite, l'Eglise manifeste sa propre maternité aux égards des plus petits même quand ils ne sont pas encore nés. En effet, a-t-Il expliqué, «l'Eglise ne voit pas en eux, avant tout, des destinataires d'assistance, et encore moins de piétisme ou de manipulation, mais des personnes à plein titre, qui avec leur manière d'être montrent la 'route maîtresse' pour entrer dans le royaume de Dieu, c'est-à-dire celle de se fier sans conditions à son amour».

«Avec son œuvre d'évangélisation et de promotion humaine, l'Eglise peut certes donner en Afrique

une grande contribution à toute la société» et «être prophétie et ferment de réconciliation parmi différents groupes ethniques, linguistiques et aussi religieux, à l'intérieur de chaque nation et du continent entier».

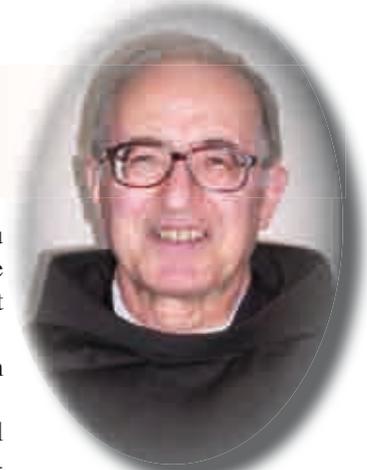
La réconciliation, en effet, est le «fondement stable sur lequel construire la paix» et la «condition indispensable pour l'authentique progrès des hommes et de la société».





# MARCHE DE LA FAMILLE FRANCISCaine

*DANS LE SOUVENIR RECONNAISSANT DU  
PÈRE LUCA DE ROSA OFM*



La pensée vers la solennité pascale de cette année peut aussi nous conduire au triste souvenir de notre estimé p. Luca De Rosa, postulateur général de l'Ordre des Frères Mineurs, à qui à partir du 1995 après la mort imprévue de p. J. Trepas Folguera, était passée la responsabilité aussi de notre Cause.

En effet, Il nous quittait en pleine période pascale, presque à nous rappeler dans son «passage» terrain son lumineux témoignage à la Vie.

Depuis un certain temps, sa santé présentait signes d'un déclin accentué; on savait qu'il souffrait beaucoup, mais la passion avec laquelle il se dédiait à son travail, l'enthousiasme contagieux avec lequel il suivait chaque cause, la précision avec laquelle il prenait part chaque fois qu'il fallait corriger, réordonner, modifier, nous avait donné l'illusion qu'il pouvait rester encore pour longtemps à côté de nous. Mais, les plans du Seigneur étaient différents : p. Luca sembler l'avoir compris et il se laissait désormais conduire de l'Esprit du Seigneur avec une extrême sérénité, nous édifiant pour son esprit de détachement et d'abandon confiant, qui laissait transparaître chaque instant, même sans jamais interrompre son service délicat, qui, au contraire, il accomplissait avec son zèle habituel, 'avec la culture franciscaine du travail'- comme le définit le Ministre général-, une attitude sans anxiété, mais toujours ponctuelle, attentive, diligente.

Le 25 mars, à l'occasion de son 50<sup>ème</sup> de profession religieuse, dans l'homélie qu'il tint, entre émotion et gratitude débordante à Dieu, sembla recouvrir sa verve de napolitain sympathique, sa conversation allègre, son désir joyeux de compagnie, faite de traits d'esprit de saveur évangélique, mais inmanquablement rendus vifs d'anecdotes amusants. Le lendemain, voilà l'annonce d'un mal incurable, suivi immédiatement de complications insolubles qui plia, avec une rapidité surprenante, sa fibre... et notre Père Luca nous laissa un peu orphelines, nous-aussi. Nous toutes, nous l'avertîmes, lorsque, tandis que nous nous disposions à lui rendre visite à l'hôpital de Naples, la nouvelle de sa mort nous est arrivée avec une rapidité foudroyante. Ce trépas lumineux démonstration d'une foi adamantine, avec laquelle il rejoignait le ciel de ses Saints.

Imaginons avec quelle joie la grande assemblée des Saints et des Bienheureux sera allée à sa rencontre, en particu-

lier ceux qui, grâce à son zèle inlassable, obtinrent de la part de l'Eglise la reconnaissance officielle de sainteté et d'une légitime vénération publique?

En effet, au cours de 14 années du mandat en tant que Postulateur général de l'OFM, p. Luca accompagna à la béatification rien que 48 servants de Dieu, et à la canonisation, 37 bienheureux franciscains!

Il démontra à nos égards une affection particulière, qu'il nous exprima, avec une sollicitude cordiale, sa présence et une sincère solidarité, en toute circonstance, à commencer de notre première approche à la Postulation du 1991, jusqu'à la fin de sa vie: un lien fraternel, serein, fait d'estime et d'amitié, de confiance et de réciproque franchise.

Comme il eut à dire p. José Rodriguez





Carballo, Ministre général, face à une foule immense de prêtres (presque 120), de religieuses ( plus que 300) et de fidèles, qui remplissait la basilique de sainte Claire, à Naples, au cours des obsèques, le 27 avril: «Père Luca nous laisse un héritage précieux, exemplaire, un «vrai frère mineur, disciple de saint François!»

Il est très émouvant de cueillir, d'après sa dernière interview, qui remonte à quelques semaines avant sa mort, le désir ardent de sainteté qui émerge de chaque mot, avertir l'esprit de simplicité et de force qui animait toute intervention, dans la respectueuse, fidèle recherche de vérité, selon l'Esprit du Seigneur, le seul, premier moteur, encore mieux, 'fabricateur' des saints- comme il aimait nous rappeler-, l'unique qui œuvre dans l'Eglise et que nous essayons de découvrir, avec beaucoup d'engagement, en n'importe quelle cause qui nous est confiée, pour son amour, «à nos petits esprits, à nos

pauvres intelligences». *Vraiment, on aurait beaucoup à dire de Père Luca De Rosa!*

Dans le dévot souvenir que nous conservons de lui, nous désirons seulement nous approprier d'un enseignement particulier, avec lequel le Ministre général, pendant la Ste Messe célébrée le trentième jour après la mort, a défini son profil, et que maintenant nous aimons paraphraser, presque pour nous acquitter envers lui:» *Merci, très cher frère Luca, toi qui fus un homme de joie franciscaine, avec laquelle tu as aidé à construire partout la fraternité. Tu n'as pas été un simple consommateur de fraternité, mais, au contraire, un constructeur de fraternité, capable de rire de toi-même, sans jamais te prendre trop au sérieux, comme tu étais capable de donner un sourire même dans les souffrances plus aiguës, convaincu d'être appelé à être un témoin, exemple de foi en Jésus crucifié et ressuscité, d'un Dieu qui est fidèle à sa parole, qui dépasse toute force avec sa faiblesse...*

*Merci pour avoir été témoin de l'incroyable, témoin d'espérance, pour avoir vécu au milieu de nous comme parole-instrument de vie».*

Et «MERCI» de notre part, frère et ami p. Luca! Du Ciel, à côté de nombreux saints et saintes inconnus qui, certes, l'habitent, bénis encore chacune de nous et continue à nous suivre avec la même attention affectueuse avec laquelle tu nous accompagnas tout au long du parcours fait ensemble ici-bas.

## FRERES MINEURS SAINTS ET BIENHEUREUX

**N**otre consœur, Sœur Antonietta Pozzebon, que nous toutes connaissons pour ses nombreux écrits et publications sur la Congrégation, depuis quelques années déjà, collabore avec les Frères Mineurs de la Curie générale et l'Université Pontificale 'Antoniana' pour la production de livres de valeur culturelle considérable. C'est elle qui, sur demande du Ministre général, a édité, en grande partie, l'intéressant volume «FRERES MINEURS SAINTS et BIENHEUREUX». Nous nous congratulons avec notre consœur qui, au nom de la Congrégation, contribue par son travail à maintenir vivante et constante l'approche fraternelle et spirituelle à l'Ordre des Frères Mineurs à qui, depuis toujours, nous sommes agrégées.

Nous lui donnons la parole pour la présentation du précieux volume.

Quelques jours après la mort du regretté Frère Luca De Rosa, postulateur général de l'Ordre des Mineurs, et à proximité du Chapitre général 2009, sortait le volume «Frères Mineurs Saints et Bienheureux», publié avec les signatures de p. Silvano Bracci et de sœur Antonietta Pozzebon.

Il s'agit d'un instrument précieux, le soi-disant «Sanctoral de l'Ordre», qui devrait substituer la vieille et connue «Auréole Séraphique». Pour sa réalisation, p. Luca, lui-même, s'était engagé, mais malheureusement, il n'eut pas la joie de le voir publier.

Le volume qui, apparemment, à cause de sa dimension et de sa veste typographique, semble être «sérieux», se présente comme une œuvre agile, fraîche et fascinante. La dimension s'explique pour le recueil anthologique relatif à la biographie contextuelle, qui vient proposée pour chacun de tous les Saints et Bienheureux qui appartiennent à l'Ordre des Mineurs, fleuris dans l'arc des huit siècles d'histoire franciscaine-minorité. Cette œuvre, en effet, avait été prévue



pour célébrer le Centenaire de la fondation de l'Ordre !

Le but de l'initiative, jusqu'à partir de son premier projet, est de faire connaître et aimer ces saints et bienheureux, beaucoup desquels inconnus ou connus improprement, quand ils ne sont pas ignorés du tout, ainsi à susciter en chaque lecteur, même s'il n'est pas franciscain, un généreux appel à la sainteté comme l'exemple fascinant que chacun d'eux nous offre.

Le livre se présente, en outre, d'une grande utilité pratique parce qu'il est équipé d'un recueil essentiel bibliographique avec lequel se conclut l'exposition de chaque personnage.

Malheureusement, avec le regret des curateurs et des collaborateurs, pour manque de temps et aussi à cause de la difficulté suivie à la mort du p. Luca, on n'a pas inséré 'en Appendice' les listes relatives aux Vénérables et aux Servants de Dieu, opération qui aurait consenti de tracer un tableau plus complet et satisfaisant de tout le grand mouvement de sainteté lié à l'Ordre, ainsi que du travail puissant auquel répond la Postulation générale, confiée maintenant au p. Gianni Califano.

## XXIX MARCHE FRANCISCANE "Donne parole à tes pas"

**N**ous désirons vous renseigner sur l'expérience que nous avons vécu au cours de la marche franciscaine 2009, qui avait comme slogan principal « Donne parole à tes pas ».

On a débuté ce parcours avec un grand enthousiasme car il s'agissait d'une expérience nouvelle. Le samedi, 25 juillet, nous sommes partis de Scai (localité aux alentours de Rome), de la maison des Bénédictines où l'on s'était retrouvé pour débiter la marche vers Assise, le lendemain.

Tout au long du parcours, nous avons partagé avec les jeunes les expériences du chemin, c'est-à-dire : les fatigues, le soleil, les montées, les endroits peu commodes, la beauté de la nature, le partage en tout, la joie de découvrir jour après jour la présence de Dieu à travers les catéchèses et l'Eucharistie bien préparées.

Nous avons partagé avec les jeunes l'expérience de foi et la marche franciscaine ; nous avons visité tous les sanctuaires de la vallée de Rieti : Leonessa, Rivodutri, Poggio Bustone, Fonte Colombo, Greccio, revivant ainsi l'expérience de Saint François.

Le matin du 2 août, bien que prouvés par la fatigue et les ampoules aux pieds, nous sommes partis de Spello pour atteindre notre destination : Assise.

Arrivés sur la place devant la Basilique de « Sainte

Marie des Anges », avec commotion et émotion nous avons baisé la terre et ensuite, les mains jointes, nous sommes entrés à la Porziuncola, pour recevoir l'indulgence plénière. Pour nous tous,

cela a été un

moment inoubliable !

Le 4 août, au cours de la liturgie conclusive, Frère José Rodriguez Carballo, Ministre général des Frères Mineurs, nous a souligné quelques valeurs franciscaines basées sur la fatigue du quotidien, expérience que nous avons vécu au cours de ces journées.

Tous les jeunes ont accueilli, avec grande joie, l'invitation de continuer pour toujours cette marche, suivant

l'exemple de saint François. «La marche, donc, n'est pas conclue, au contraire, c'est maintenant qu'elle commence !».

Rendons grâce au Seigneur pour cette belle expérience et espérons que les fruits de ces jours soient féconds en chaque cœur, en particulier en ceux des jeunes.

Sœur Nirmala et  
Sœur Marlene



# LA GRÂCE DES ORIGINES

## DU MUSÉE DE LA MAISON-MÈRE “S. MARIE DES ANGES”

(Suite...)

### LE PAPE PIE IX

La duchesse, Laure Leroux de Bauffremont, avait séjourné à Rome, du 1856 au 1859, avec le but d’y fonder un Institut de Religieuses Passionistes.

Au cours de cette période, elle se fit connaître davantage des autorités ecclésiastiques et du grand monde par son trait vraiment noble et pour ses largesses et œuvres de charité.

Dans ses Mémoires Historiques, Père Grégoire écrit: «... madame Laure était connue de Sa Sainteté, Pie IX. Le Pontife lui donna même de grands privilèges, pas communs ».

En 1862, la Fondatrice, espérant rencontrer le Pape, voulut se rendre à Rome pour la canonisation de Saints Martyres Japonais. Elle était accompagnée par le Père Grégoire et six religieuses.

Pendant sa permanence dans la ville romaine, Pie IX lui accorda deux audiences privées. Dans la première, le 19 mai, le Pape loua et bénit le nouvel Institut des Tertiaires Franciscaines Missionnaires, « lui accorda différents privilèges spirituels et dons matériels», rassura et combla de joie les Fondateurs qui avertirent comme certaine la volonté de Dieu sur l’œuvre naissante.

En outre, à l’occasion d’une visite à l’Eglise des Saints Jean et Paul, le Pontife se rendit personnellement dans la villa Celimontana, devenue propriété de la Duchesse avant qu’elle s’approchât de la spiritualité franciscaine.

Dans l’extraordinaire visite à la Chapelle gothique que la Duchesse, passioniste, avait fait construire près de sa villa sur le Celio, Père Grégoire s’approcha du Saint Père et lui baisa la main. A ce moment, Pie IX tint, pour quelques instants, entre les siennes les mains de l’humble franciscain en le regardant, en silence, d’une façon bienveillante et en le bénissant.

Cet accueil du Pape resta imprimé dans le cœur et la mémoire du Fondateur et l’aurait soutenu « dans les moments plus durs et pénibles».

Au cours de la seconde audience privée, il y a eu un autre événement inoubliable: Sœur Angela dell’Angelo se souvenait que Pie IX s’adressa à la Mère Fondatrice, tout bas, mais d’une façon significative: «Je te confie ces filles».

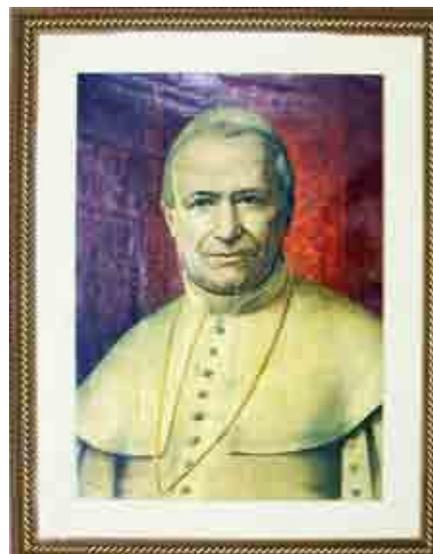
Le 3 septembre 2000, Jean Paul II a proclamé solennellement Bienheureux Pie IX. Qu’il continue à adresser au bon Dieu la même supplication: «Je te confie ces filles» et l’humanité tout entière.

Nous présentons les objets qui, selon la tradition, rappellent et prouvent la bienveillance du Pontife envers nos Fondateurs et l’Institut naissant.

### PORTRAIT DE PIE IX

Estampe sur toile de sac.

Il fut Pontife du 1846 au 1878, une période très longue et controversée, pendant laquelle se forma le Règne d’Italie et la Papauté perdit le pouvoir temporel (1870).



### ESTAMPE

Représente le Pape Pie IX qui traverse les routes de Rome acclamé par le peuple romain.

On dit qu' en cette belle estampe du XIX<sup>ème</sup> siècle soit représentée une enfant qui devint après Sœur Franciscaïne.



**PAREMENT SACRÉ COMPOSÉ DE: CHASUBLE, ÉTOLE, MANIPULE, VOILE DU CALICE, ÉTUI, CONOPÉE.**



En 1862, la Fondatrice voulut se rendre à Rome, accompagnée de P. Grégoire et de six religieuses pour la canonisation des Martyres Japonais. Ici, elle rencontra le Pontife qui bénit le nouvel Institut et accorda de nombreux privilèges spirituels et des dons matériels, parmi lesquels ce précieux parement sacré.

En 2003, l'experte, Beatrice Bertone, en a décrit les caractéristiques en ces termes : «Ces parements sont réalisés avec gros de Tour en soie ivoire stratifié en or, brodé en soie polychrome et en or de différents types. Sauf l'étui, la broderie a été reproduite sans altérer les caractéristiques décoratives, à part les contours et quelques effets dorés. Il s'agit d'une méthodologie diffusée pour ce



type d'opérations qui proposent à nouveau la broderie sur des tissus nouveaux, souvent en relation avec la consommation de l'étoffe d'origine. En ces objets, on a respecté les matériels originaires, pour les intégrations on s'est servi d'autres de la même qualité. La broderie révèle des capacités techniques et une affinité de style propres aux ouvriers du couvent, qui, au cours du XIX<sup>ème</sup> siècle, ont maintenu l'activité de la broderie destinée au sacre... Dans les structures dorées des compositions qui demeurent dans la production conventuelle du dix-neuvième siècle, comme pour ce parement, sont renfermés de grappillons de raisin, des épis de blé, des lis qui symbolisent respectivement et principalement: le sang du Christ, le corps du Christ, la pureté».

### L'ENFANT JÉSUS

Fut don du Pape aux Fondateurs.

Il remonte à la première moitié du XIX<sup>ème</sup> siècle et présente des décorations précieuses en filigrane dorée. «Chaque année, au jour de l'Épiphanie, cette effigie venait exposée à la vénération des fidèles dans l'église du Couvent.

A l'issue des Vêpres, Père Grégoire, et après lui, les aumôniers de service le présentaient au baiser de tous les participants». ( Sr Eligia Capriz)





### CALOTTE DU BIENHEUREUX PIE IX

La déclaration d'authenticité est signée par le Cardinal Benedetto dei Principi Barberini, en mars 1860.

Dans le dépôt du musée est conservée aussi une robe blanche du Pontife.



### LES VINGT-TROIS MARTYRES FRANCISCAINS JAPONAIS.

Estampe-souvenir de la canonisation qui a eu lieu dans la Pentecôte du 1862.



### Bénitier

Le solennel bénitier en marbre, œuvre de Pietro Galli, fut commandé par la Duchesse et donnée au Pontife en 1860.

Au retro du blason est imprimée la dédicace de la Fondatrice au Pape Pie IX.

Une faible enfant vainc le mal seulement touchant l'eau bénie.

Actuellement se trouve dans la Basilique de S. Paul, à Rome

### MARIE IMMACULÉE

Première moitié du XIXème siècle

Bronze doré

Il s'agit d'un souvenir de la proclamation du dogme de l'Immaculée (1854)

C'est une imitation parfaite du monument élevé à la Vierge Immaculée à la place d'Espagne, à Rome.

Selon le témoignage de Sr Eligia, cette statuette faisait l'objet d'une vénération particulière de la part de Mère Teofila, qui dans les moments difficiles, se recueillait dans une attitude d'intense et profonde prière devant la même image.



# VIE DE LA CONGRÉGATION



## ACTIVITÉS DU CONSEIL GÉNÉRAL AOÛT - NOVEMBER 2009

En cette période, le Conseil général a consacré son attention aux Chapitres provinciaux, à d'autres activités inhérentes à la vie de la Congrégation.

- Le 1<sup>er</sup> août 2009, la supérieure générale, Sr Emmapia Bottamedi, accompagnées par les conseillères : Sr Gracy et Sr Germana, s'est rendue à Chypre pour la célébration du XII Chapitre provincial de la Province orientale «Sainte Elisabeth». Le thème du Chapitre: «Envoyées par le Christ Crucifié et Ressuscité, apportons au monde l'annonce de l'Évangile» a guidé la réflexion et le discernement des capitulaires.
- Le 6 août on a élu le nouveau Conseil provincial qui est composé par :

Sr Bernadette Skorti	Supérieure provinciale
Sr Angelica Hadjihanni	Assistante provinciale
Sr Martina Volpato	2e Conseillère provinciale
Sr Elsa Paola Pudhussery	3e Conseillère provinciale
Sr Françoise Aletrari	4e Conseillère provinciale

Par la suite, le Conseil provincial a nommé :

Sr Antonia Piripitsi	Secrétaire provinciale
Sr Angelica Hadjihanni	Econome provinciale

- Le 14 août, Sr Emmapia Bottamedi, supérieure générale, et Sr Germana Tomat, conseillère générale, sont parties pour les États-Unis. Ici, elles ont assisté au XII Chapitre provincial de la Province «St. Francis» qui avait comme thème: «Suivre le plan de Dieu avec courage et confiance». Le 15 août, solennité de l'Assomption, par une simple célébration, s'est faite l'installation du nouveau Conseil provincial élu, avec la méthode directe, en mars passé. A conclusion du Chapitre, Sr Emmapia s'est dédiée à la Visite canonique des communautés de la Province, apportant aux sœurs la joie de la rencontre fraternelle, dans le partage personnel et communautaire de l'expérience de vie consacrée et de mission.
- Le 16 septembre est commencé le long voyage vers l'Inde de la Supérieure générale, Sr Emmapia Bottamedi, avec ses conseillères: Sr Gracy et Sr Germana. Le premier but du voyage était assister au II Chapitre provincial de la jeune Province « Holy Family». Le thème du Chapitre: « Mission: passion pour le Christ et passion pour l'humanité» a engagé le 25 capitulaires pour évaluer le chemin que la Province a parcouru en ces trois années et pour la projection vers les nouvelles perspectives de la mission, en réponse aux urgences de l'évangélisation et de la promotion humaine. Le 21 septembre, après un temps d'adoration eucharistique, les sœurs capitulaires ont élu le nouveau Conseil qui est formé de :

Sr Maddalena Moro	Supérieure provinciale
Sr Selinamma Mookenthottathil	Assistante provinciale
Sr Rose Thomas Palamthattel	2e Conseillère provinciale
Sr Monica Pullattukalayil	3e Conseillère provinciale
Sr Vijaya Kurma	4e Conseillère provinciale

Par la suite, le Conseil provincial a nommé:

Sr Rose P. Thomas	Secrétaire provinciale
Sr Ansammo Pullikattil	Econome provinciale

- Après le Chapitre, la Supérieure générale, Sr Emmapia, accompagnée par la Conseillère, Sr Germana, a commencé la Visite canonique des communautés en parcourant cinq Etats de l'Inde, de la région sud-ouest du Kerala à l'extrême nord-est de l'Arunachal Pradesh où se trouve la dernière communauté ouverte l'année passée, apportant partout, par sa présence et sa parole, l'encouragement à poursuivre en fidélité au charisme de la Congrégation dans la mission évangélicatrice adressée surtout aux enfants pauvres.
- Le Conseil général a poursuivi son activité propre avec la préparation des prochaines rencontres :
  - la première rencontre formative et informative des Economes provinciales et régionale, centrée sur le thème: «Economie et administration des biens» qui se déroulera à la Maison généralice du 9 au 20 décembre 2009;
  - le Conseil Général Elargi constitué par le Conseil général et des Supérieures provinciales et régionale, qui se célébrera à la Maison généralice du 4 au 12 janvier 2010. En celui-ci on affrontera des arguments importants relatifs à la vie de la Congrégation, à travers le partage de problèmes et des perspectives en vue aussi des événements de la congrégation qui intéresseront toutes les sœurs à commencer de la prochaine année.
  - La troisième rencontre de la Commission historique-formatrice qui sera réalisée du 12 au 24 avril 2010;
  - Le cours de renouvellement pour les sœurs qui célèbrent le Jubilé de Vie religieuse en 2009 et en 2010, programmé du 18 juillet au 1<sup>er</sup> août 2010.
- Le Conseil général nourrissant beaucoup d'espoir dans la vitalité de la Congrégation par la puissante intercession près du Seigneur de nos saints Protecteurs et des fondateurs, Laure Leroux et Père Grégoire, après le nécessaire discernement,
  - ° a autorisé l'ouverture d'une nouvelle communauté de la Province indienne «Holy Family» à Bhitbuna dans le Diocèse de Simdega, dans l'Etat Jharkhand, où les sœurs sont demandées pour la première évangélisation et la mission de l'éducation ;
  - ° a confirmé l'admission à la Profession perpétuelle de deux sœurs de la Province latino-américaine «S. Antoine»:

Sr Fabiola Cuasud Maldonado De la Eucaristia  
Sr Gabriela Mamani Huanca De la Virgen du Perpétuel Secours;

- ° a confirmé la nomination de Sr Silvana Bottan , Maîtresse du Pré-Noviciat de la Province romaine «M. Immaculée»;
- ° a nommé Sr Marisa Vanin, Supérieure de la communauté «S. Marie des Anges» à Assise ;
- ° a accueilli la requête pour le déplacement de Sr Maria Teresa Anacheril de la Région apostolique «Saints Martyrs d'Ouganda» à la Province «Holy Family».

## SUORE CHE CELEBRANO GIUBILEO DI VITA RELIGIOSA NEL 2009

### 75°

Suor Miriam Anthony Stadler	Prof 21-04-1934	Prov. "S. Francis"
Suor Fulgenzia Moletta	Prof 25-05-1934	Prov. "M. Immacolata"
Suor Irma Calzavara	Prof 02-10-1934	Prov. "S. Maria d. Angeli"

### 70°

Suor Maristella Longhino	Prof 18-07-1939	Prov. "S. Maria d. Angeli"
Suor Valeriana Zanello	Prof 18-07-1939	Prov. "S. Maria d. Angeli"
Suor Augusta Pozzobon	Prof 18-07-1939	Prov. "S. Maria d. Angeli"
Suor Bernadette Zaleski	Prof 28-08-1939	Prov. "S. Francis"
Suor Natalina Muffato	Prof 02-09-1939	Prov. "S. Francis"
Suor Leonida Badova	Prof 02-09-1939	Prov. "S. Francis"
Suor Enrica Forgiarini	Prof 02-10-1939	Prov. "S. Maria d. Angeli"

### 65°

Suor Maria Vit	Prof 04-06-1944	Prov. "S. Luigi IX"
Suor Angelicarosa De Monte	Prof 04-06-1944	Prov. "S. Maria d. Angeli"
Suor Linajoseph Sartoretto	Prof 04-06-1944	Prov. "S. Maria d. Angeli"
Suor Annaluisa Vanin	Prof 30-09-1944	Prov. "M. Immacolata"

### 60°

Suor Teresita Tonietto	Prof 17-05-1949	Prov. "S. Maria d. Angeli"
Suor Olimpia Squalizza	Prof 17-05-1949	Prov. "S. Maria d. Angeli"
Suor Helen Marie Cahill	Prof 11-07-1949	Prov. "S. Francis"
Suor Jeanne Gomond	Prof 22-08-1949	Prov. "S. Luigi IX"
Suor Agnesina Fossouliotou	Prof 22-08-1949	Prov. "M. Immacolata"
Suor Mariagrazia Stecca	Prof 22-08-1949	Prov. "M. Immacolata"
Suor Filomena Zito	Prof 12-09-1949	Prov. "M. Immacolata"

## 50°

Suor Cecilia Subiabre	Prof 03-03-1959	Prov. "S. Antonio"
Suor Bernadette Skorti	Prof 02-05-1959	Prov. "S. Elisabetta"
Suor Anna Lissia	Prof 03-05-1959	Prov. "S. Maria d. Angeli"
Suor Pierpaola Koumettou	Prof 03-05-1959	Prov. "S. Elisabetta"
Suor Camilla Berlato	Prof 03-05-1959	Prov. "S. Maria d. Angeli"
Suor Antonia Costa	Prof 03-05-1959	Prov. "M. Immacolata"
Suor Julia Marie Kennedy	Prof 12-08-1959	Prov. "S. Francis"
Suor Antonia Maguire	Prof 12-08-1959	Prov. "S. Francis"
Suor Theresa Ann Kallimanis	Prof 12-08-1959	Prov. "S. Francis"
Suor Anne James Guerin	Prof 12-08-1959	Prov. "S. Francis"
Suor Rosamaria Porato	Prof 19-09-1959	Prov. "S. Antonio"
Suor Gilberta Maddalena	Prof 19-09-1959	Prov. "S. Maria d. Angeli"
Suor Oliviera Venturin	Prof 19-09-1959	Prov. "M. Immacolata"
Suor Arcangela Sartoretto	Prof 19-09-1959	Prov. "S. Maria d. Angeli"
Suor Piera Zanon	Prof 19-09-1959	Prov. "S. Elisabetta"
Suor Antonietta Pozzebon	Prof 19-09-1959	Prov. "S. Maria d. Angeli"
Suor Antonella Antoniou	Prof 20-09-1959	Prov. "S. Elisabetta"
Suor Enricangela Chisté	Prof 30-09-1959	Prov. "M. Immacolata"
Suor Renata Casagrande	Prof 30-09-1959	Prov. "M. Immacolata"
Suor Valeria Martinis	Prof 30-09-1959	Prov. "M. Immacolata"
Suor Bernadetta Visentin	Prof 30-09-1959	Prov. "S. Elisabetta"
Suor Rosaria Iacobucci	Prof 05-10-1959	Prov. "M. Immacolata"
Suor Silvia Magagna	Prof 05-10-1959	Prov. "M. Immacolata"
Suor Milena Santini	Prof 05-10-1959	Prov. "M. Immacolata"

## 25°

Suor Gladys Chavez	Prof 25-03-1984	Prov. "S. Antonio"
Suor Rose Thomas Palamthattel	Prof 01-07-1984	Prov. "Holy Family"
Suor Annamma Mathew Puthusseril	Prof 01-07-1984	Prov. "Holy Family"
Suor Fiorella Cappucci	Prof 09-12-1984	Prov. "M. Immacolata"

6 septembre 2009



## Asisium : fête jubilaire



Peut-être pour faciliter l'attente du début de l'engagement pastoral, dans la nouvelle année, la communauté «Sacré Cœur» de l'Asisium a cueilli l'opportunité fêter un «jubilaire-mémorial» à l'occasion de l'anniversaire de vie religieuse des trois sœurs de notre Maison générale.

Il s'agit avant tout du Jubilé d'Or de notre généreuse Assistante générale, sœur M. Cecilia Subiabre, et puis de notre sœur M. Antonietta Pozzebon, la soi-disant 'historique' de l'Institut et aussi archiviste. Avec l'échéance de leurs Noces d'Or, nous célébrons, en outre, celles que l'on définit comme Noces d'Eban, c'est-à-dire l'étape de 65 ans que notre excellente lingère, sœur M. Angelica De Monte, a rejoint avec une désinvolture incroyable.

La journée choisie est celle du 6 septembre 2009: la date a été fixée afin d'assurer la présence de la Supérieure générale, sœur Emmapia Bottamedi, car en cette période, elle est appelée à prêter son service ailleurs, soit pour les Chapitres en cours soit pour les visites canoniques à conclure. Une autre raison qui nous a fait choisir cette journée a été motivée du fait que le néo-élu Evêque de notre zone pastorale, Son Excellence Mons. Guerino Di Tora, a accueilli gentiment notre invitation pour pré-

sider la célébration eucharistique.

Il serait superflu de rappeler la complaisance pour la merveilleuse réussite de la fête, une occasion vraiment particulière afin de cimenter l'union et l'entente communautaire, pour manifester encore une fois l'amour de famille, le sens d'affectueuse appartenance à notre Institut qui, à notre avis, distingue la fraternité de l'Asisium. Cela mérite d'être rappelé pour l'effort admirable exprimé par les sœurs présentes en communauté pendant une période, la fin d'août, encore incertain et précaire pour le mouvement des personnes en action. La difficulté, toutefois, a été surmontée par l'engagement montré de la part de toutes les sœurs, n'importe dans quelle mansion fussent-elles employées, afin de rendre la journée la plus sereine possible. Qui aurait pensé, pendant la Messe, que le cœur était composé d'un nombre si réduit de personnes ? Leurs chants, musiques, voix qui ont accompagnés les différents moments, ont fait résonner de joie aussi les nefs colorées de notre église, suscitant l'admiration des prêtres et amis présents à la cérémonie. En effet, quatre célébrants étaient venus faire couronne au nouvel Evêque, présence qui a rendu très solennelle et, en même temps, cordiale la fête. Car, oui, monseigneur Di Tora nous



a donné une preuve splendide de sa simplicité toute franciscaine, unie à cette sagesse ardente de charité qui l'a toujours marqué alors qu'il dirigeait et œuvrait dans la 'Caritas' diocésaine de Rome.

Forte et incisive a été l'exhortation que le Prélat nous a adressée : de concrétiser la qualification de pauvreté, dont notre charisme de franciscaines missionnaires devrait s'imprégner, avec une attention privilégiée envers les pauvres, envers tous ceux qui souffrent la gêne matérielle, l'indigence physique, ainsi qu' envers ceux qui résultent victimes d'une autre pauvreté pernicieuse, l'absence ou la perte des valeurs authentiques.

A l'issue de la célébration eucharistique, parmi l'explosion affectueuse de félicitations, d'applaudissements, avec le bruissement particulier des déclics photographiques, nous nous sommes retrouvés dans le réfectoire de la communauté, lui aussi finement paré par des significatives expressions de solidarité. Avec la présence de l'Evêque



et des prêtres, de quelques parents, des amis, des ex-élèves, les fêtées ont savouré à nouveau la beauté et la vérité de l'affection qui les entourait, le privilège de faire partie d'une famille religieuse comme la nôtre, qui, en simplicité et modestie, sait donner une lueur d'espoir à chaque anniversaire ou circonstance, bien que très petite.

Les trois fêtées, tandis qu' à la fin du repas, venaient invitées à couper le magnifique gâteau d'occasion, se découvrirent vraiment émues, heureuses, incapables de manifester la reconnaissance que leur cœur ne réussissait pas à contenir. Heureusement, la sœur Assistante générale, sœur Cecilia, a su se faire interprète de leur sentiment de gratitude sincère, du remerciement profond pour la joie fraternelle, l'approche spontanée de la part de tous les convenus pour tant de générosité dans les nombreuses personnes qui se sont prêtées, même avec le sacrifice personnel, à rendre si belle cette journée.



*Pour tout cela, nous rendons gloire et louange au Seigneur!*

# Notre Monde Missionnaire

Pace e Bene

## Province "Sainte Marie des Ange" Gémona



**"CONDAMNÉ PAR LE TRIBUNAL,  
LIBÉRÉ PAR JÉSUS"**

C'est l'histoire vraie d'un jeune- que nous avons rencontré au cours d'une rencontre pour les agents dans les prisons- qui, il y a quelques années, a subi la prison et ensuite...  
Ecoutez directement son expérience de vie.

### VERS L'OBSCURITÉ

Je m'appelle Petr et je viens de la République Tchèque, de la ville de Plzen, où je suis né et j'ai grandi. Ma mère m'a fait baptiser quand j'étais encore un enfant et cela est tout ce que j'ai reçu pour ce qui concerne ma foi ; en effet j'ai vécu dans un pays où la foi, non seulement n'était pas populaire, mais, par contre, ceux qui la pratiquaient, risquaient d'être persécutés et mis en prison. Mon père, athée convaincu, était contraire à toute éducation chrétienne. Le sport constituait la première place dans ma vie : c'était mon hobby. Je me suis dédié aux luttes gréco-romaines et aux sports qui se réfèrent à cette catégorie : gymnastique, nage, culturisme... Devenu majeur, j'ai commencé le service militaire supplémentaire à l'hôpital. Je travaillais comme brancardier. J'aimais ce travail, mais le salaire était une misère. C'est ainsi que j'ai commencé avec mes amis à me procurer un gain supplémentaire comme videur dans les discothèques. De temps à autre



quelques tyrans m'engageaient pour encaisser les dettes qui n'avaient pas été payées. Un jour, j'ai reçu une commission pour une grande chiffre : encaisser un million de couronnes, presque trois cents mille euros. L'offre était très alléchante et je l'accueillis sans réfléchir aux conséquences auxquelles j'allais à la rencontre. Ainsi, peu après, je me retrouvai derrière les verrous.



### **DERRIÈRE LES VEROUS LE TEMPS S'EST ARRÊTÉ...**

Puisque j'étais armé, je fus enregistré comme délinquant dangereux. J'étais dans une prison préventive d'isolement, avec une peine de détention qui allait de cinq à douze ans encore avant le procès, dans une cellule de 4 x 2 m., avec trois autres détenus, un water et un lavabo avec de l'eau froide. A ce point, mon monde était mon lit. Le temps s'était arrêté. Tout autour de moi, je voyais seulement les verrous, le froid et le parterre gris de ciment,

pas de vert, aucune vie. N'importe où, je voyais seulement des vies détruites, le jeu triste de faux héros et l'indifférence des geôliers. Nos mouvements en dehors des cellules étaient guidés par des ordres brusques de la surveillance : je commençai à méditer vengeance et à m'occuper d'occultisme, une pratique très diffusée en prison.

### **ENSUITE, UN JOUR TOUT EST CHANGÉ !**

Quand je ne savais plus quoi faire, le Seigneur commença à œuvrer en moi. Jésus mit sur ma route un prêtre, qui, pendant le régime communiste, resta enfermé 17 ans en prison car il aidait les gens à s'enfuir au-delà des frontières. Il me donna une Bible : le trésor plus précieux que je pouvais avoir. Je commençai à lire la parole de Dieu et peu à peu mes yeux commencèrent à s'ouvrir. Après deux mois, je fus déplacé dans une autre cellule où il y avait quelques prisonniers chrétiens. Ces frères me donnèrent l'opportunité de rencontrer une sœur qui donnait un service spirituel en prison : elle appartenait à la Koinonia « Jean Baptiste ».

C'était le 15 mai 1997. Cette religieuse me parla de Jésus vivant, un Jésus réel et concret, un Jésus qui pouvait changer ma vie. J'étais comme un enfant émerveillé qui voyait se concrétiser ses fantaisies. Mais il ne s'agissait pas de fantaisie, c'était une réalité : ce Jésus, qu'on disait être une fable inventée pour tromper le peuple, était devant moi et m'offrait Sa vie. Pour la première fois je priai. Il était 11 heures et 45 m. et Jésus entra dans mon cœur qui se transformait de pierre en chair. Jour après jour, je commençais à me libérer de mon passé.

Après 19 mois, je sortis de la prison d'isolement et ma peine baissa de huit à trois ans. Par la suite, Jésus intervint dans les autres procès, c'est ainsi que je ne fis plus retour en prison. Sorti de là, j'ai repris mon travail de brancardier et j'ai commencé à fréquenter régulièrement la communauté chez l'oasis de Plze en profitant de toute occasion pour évangéliser. J'avais été libéré et je ne pouvais témoigner autre chose si non que le Seigneur peut transformer nos vies, la mienne et la tienne. Maintenant je suis le Seigneur dans la virginité pour le Royaume des Cieux : je Lui appartiens.

Petr Sabek



C'est rare qu'il arrive une conversion si radicale pour celui qui fait expérience de prison, mais c'est aussi vrai que notre activité ou pastorale chez les prisonniers de Praga est comme un rayon de soleil qui éclaire le cœur de ces pauvres personnes.

Les Sœurs de Praga

## SOLENNELLE CÉLÉBRATION

POUR LA PROFESSION PERPÉTUELLE DE

*Sœur Marzia Ceschia*

Saint Daniel du Frioul, 12 septembre 2009

Le périodique 'Communauté vivante', bulletin paroissial de St Daniel du Frioul, pays natal de notre jeune sœur, sœur Marzia-, dans le nombre d'août 2009 titrait avec le fascinant binôme « Un événement extraordinaire » le petit article relatif à la célébration de ses Vœux Perpétuels, fixé pour le 6 septembre successif. Et telle est devenue de fait la soirée du 12 septembre : un événement extraordinaire ! En effet, il s'est vérifié un épisode particulier de la vie religieuse, pas fréquent en ces temps appauvris de valeurs et déformés dans les fondamentaux principes éthiques. Il s'agit d'une histoire humaine et chrétienne qui est en dehors des habituelles registrations des échéances qui reviennent et des mémoires, des anniversaires désormais insignifiants.

En vérité, la journée a révélée tout de suite les connotations propres d'un appel singulier, présentant presque le profil d'un mandat spécial, accueilli et partagé avec détermination, comme l'exprimait la néo-professe, avec une voix vibrante, le faisant retentir avec des résonances insaisissables sous les voûtes de sa majestueuse église paroissiale, dédiée à Saint Michel Archange. Sans doute, aucun parmi les centaines de spectateurs, qui remplissaient chaque coin de la spacieuse église, aurait osé contester la susdite attribution, car le caractère exceptionnel de l'événement extraordinaire a été averti par tout le monde.

La célébration publique de la Profession Perpétuelle des Vœux religieux de notre consœur, qui avait pu obtenir de son curé, p. Marco, de réaliser dans la cathédrale de son pays, a exprimé en termes explicites la force et la prégnance d'une vraie pastorale de promotion vocationnelle. On a pu le réaliser soit parce que cet événement s'accomplissait après que, depuis longtemps, la province religieuse de « Ste Marie des

Anges », signait une dramatique diminution de candidates, soit pour l'engagement profus dans sa préparation de la part des collaborateurs paroissiaux. Un grand mérite va au curé, lui-même, qui s'est donné beaucoup de peine pour sensibiliser tous ses fidèles, pour consentir une cordiale participation, ainsi qu'une directe implication de différents groupes de jeunes, des catéchistes jusqu'aux composants la choral, des confirmands jusqu'aux servants de messe. On a donc donné au rite solennel un ton vocationnel et formatif, démontré par les jeunes accourus en grand nombre, rappelés par leur ordre passé de bouche à oreille et poussés par leur curiosité positive qui les a vus, au cours de la cérémonie, pris par un enchantement radieux, si qu'ils apparaissaient la portion plus attentive du public présent.

Le déroulement composé et solennel a sans doute touché toute la population de Saint Daniel, mais pas moins les nombreuses personnes du clergé et aussi les consœurs de la néo-professe, qui assistaient silencieuses et émues le rite, en même temps, exceptionnel et régulier.

Voilà notre jeune sœur, tandis qu'elle avance, avec assurance, vers l'autel ! Bien que la personne mince de sœur Marzia semblait disparaître au milieu de la procession introductive, formée d'une vingtaine de prêtres, concélébrant avec Son excellence, l'émérite archevêque de Udi-





ne, Mons. Alfredo Battisti, de nos supérieures majeures et, première entre toutes, sœur Emmapia Botamedi, sa figure restait justement centrale, presque fournie d'une force centripète, qui à chaque passage prévu par le rituel réussissait à focaliser puissamment l'attention admirée de tous les convenus. L'atmosphère chargée presque tangiblement de vibrations intérieures, parmi le grand silence de la foule immense de fidèles et les répercussions des hymnes très beaux, chantés et joués magistralement, sembla créer un halo de mystère tout autour des spectateurs, une espèce

d'ornement sacré à l'événement qui était en train de se dérouler devant eux.

A l'homélie du Prélat, toute envahie de cette force pastorale caractéristique de Mons Battisti, et articulée sur le fil de la passion évangélique qui anime toujours l'âgé Pasteur, suivit l'action centrale à laquelle était orientée la célébration : l'émission des Vœux Perpétuels. Sœur Marzia, après avoir répondu, avec une voix ferme à toutes et à chacune des questions que l'éminent Président lui adressait, et déclaré avec résolution absolue sa joyeuse volonté d'adhérer radicalement au Christ, contemplé par elle surtout dans le mystère de l'Incarnation, déclama la très belle formule de la Profession, scandant avec un accent pénétrant chaque mot, presque à faire cueillir par tout le monde l'épaisseur et l'intime valeur spirituelle. L'assemblée était arrivée au comble de l'émotion qui paraît planer sur le public en ondées de stupeur, en un ensemble des questions silencieuses, traversées par des regards voilés de larmes. A un certain moment, sœur Marzia, inflexible et en même temps trépidante, se dirigea vers ses bien-aimés parents et frères, tous apparemment impassibles. C'est alors que, au tendre et fort embrassement de leur adorée fille et sœur, désormais courageuse épouse du Christ, le poids d'amour et de douleur qui les opprimait, finalement semblait se fondre. Tout d'un coup, s'éleva, de la nef centrale et des nefs latérales, un tonnerre d'applaudissements, un entrelacement de félicitations, qui pour un moment enveloppa d'un frisson de peur soit la sœur protagoniste, soit sa famille.

Le ton vocationnel de l'événement se rendit plus évident encore au cours de service de restauration après la Messe. On pouvait comprendre de chaque visage, surtout des jeunes, la stupeur suscitée par l'expérience à peine vécue, la perception nouvelle d'avoir touché du doigt la sacralité d'un privilège rare, que seulement le primat de l'amour pour Dieu pouvait déchiffrer. Leur passage discret parmi les tables semblait poussé par la demande secrète qu'ils cachaient dans le profond d'eux-mêmes. En s'approchant de l'«épouse», leur embrassade paraît à quelques-uns la confirmation d'une consigne tacite, le désir de découvrir la clé secrète qui avait entrouvert en elle une source de joie. Père Marco, entretemps, justement satisfait, parlait à notre Supérieure générale du terrain sain et fertile de son peuple, de la beauté des fleurs qu'y s'épanouissaient : mais qu'il fallait suivre la croissance, conduire l'éclosion de leurs pétales vers la lumière plus pure.

Plus tard, Sœur Emmapia, touchée par la signification intrinsèque de ces mots, transférait aux sœurs son grand désir avec une exhortation explicite : ne négligez pas les sillons ouverts de Saint Daniel, activez en ce terrain une attentive pastorale vocationnelle, avec confiance et espérance.



## “Jubilate Deo”... Une visite très attendue!



Un joyeux carillonnement de cloches à la Maison-mère, une tonnerre d'applaudissements, terminé avec le chant choral «Jubilate Deo», ont signé l'arrivée à «Sainte Marie des Anges» de Son Excellence, Mgr Andrea Bruno Mazzocato, le nouveau Archevêque de Udine.

La Supérieure provinciale dans sa 'Bienvenue' a affirmé que, outre les sentiments de joie, nous nous sommes senties honorées et privilégiées pour cette visite de notre nouveau Pasteur, peu de temps après son arrivée dans son Archidiocèse.

Sœur Luisangela, dans son adresse, en cette première rencontre, a souligné les racines profondes qui unissent l'Eglise -Mère de Aquileia à notre Congrégation. Elle a précisé: «En 1277, quelques moniales du monastère bénédictin-cistercien du col de sainte Agnès, appelées par le Patriarche de Aquileia, Raimondo Della Torre, sont descendues à fonder un monastère ici, dans ce Couvent, et le Patriarche leur donna la règle de sainte Claire d'Assise, (à peine 20 ans après sa mort: 1253).

Cette communauté de clarisses continua à prospérer jusqu'en 1810, date de la suppression de tous les monastères, décrétée par Napoléon Bonaparte.

Exactement 50 ans après (1860), ce monastère...a été acheté par notre Fondatrice, la duchesse Laure Leroux de Bauffremont, qui l'a amplifié, l'adaptant à notre Famille religieuse».

Un autre aspect, souligné par Sœur Luisangela, est celui de la prière et de la souffrance quotidienne qui, de cette communauté de religieuses âgées et malades, monte vers Dieu, chaque jour, pour la sainteté de l'Eglise. L'Archevêque a été invité à puiser à cette «banque de la prière» pour les nécessités de Son ministère dans ce Diocèse vaste qui présente nombreuses nécessités et difficultés».

Après cet accueil si joyeux dans la salle du Chapitre, nous sommes allés à l'église pour la célébration eucharistique. Etaient présents: le Secrétaire de Son Excellence, Mons.

Gastone Candusso, curé de Gémone, et Père Luigi Bettin, gardien des Frères de Saint Antoine.

Dans son homélie, l'Archevêque a souligné la grandeur d'âme de la veuve en face de l'arrogance des scribes et des pharisiens. Les riches ont donné une partie de leur superflu et ont le goût et l'orgueil d'être généreux avec leurs offrandes qui tontinent, tandis que la veuve, silencieusement, donne ses monnaies, l'unique ressource pour sa vie.

Jésus a indiqué aux apôtres le geste de la veuve, en soulignant que eux aussi devaient donner leur vie.

«L'important dans la vie- a poursuivi Son Excellence- c'est donner avec générosité ce que nous avons qui, parfois, à cause des souffrances et des fatigues, sont seulement de la menue monnaie, mais si elles sont données avec simplicité, elles sont précieuses aux yeux de Dieu.

Parfois dans l'Eglise on fait beaucoup de programmes, projets, constructions, on fait du bruit, et c'est la tentation que cela puisse donner des résultats. Mais deux petites monnaies de prière, faites de qui ne fait pas de bruit, valent davantage pour soutenir l'Eglise.

Continuez à jeter ce trésor dans le temple, car l'Eglise a besoin de ce cœur qui vit. L'offrande de la prière, faite avec un cœur purifié, devient richesse, et c'est la partie plus importante, comme dit l'Evangile».

La célébration eucharistique a été profondément participée et enrichie par le chant, préparé pour cette circonstance.

Après il y a eu le dîner, qui a favorisé un moment de fraternité et de joie, et qui a couronné cette rencontre très précieuse. Son Excellence a promis qu'il trouvera le temps pour venir encore nous rendre visite.

De cette rencontre et des expressions du Pasteur, nous avons pu cueillir comme Il aime et il apprécie la Vie consacrée et la vie de communion.

Cet événement nous sollicite encore une fois à nous engager dans notre témoignage, là où nous sommes appelées à œuvrer.

Sr Novella Gaier

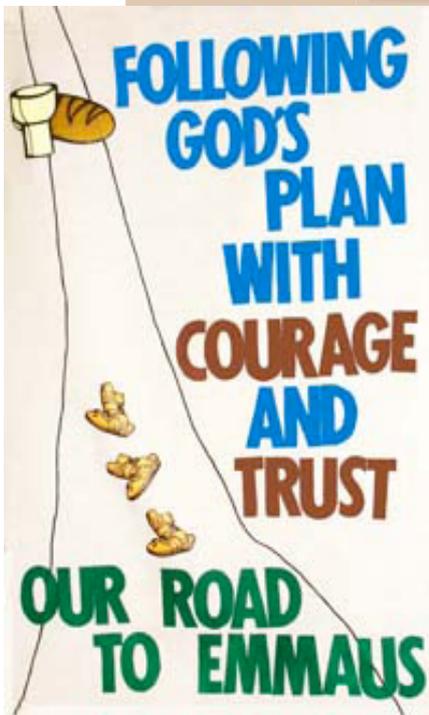
Notre Monde  
 Pace e Bene  
 Missionnaire

**Province  
 "St Francis"  
 USA**

**XII Chapitre Provincial**

**"St Francis"**

**16 - 20 août 2009 - Peekskill**



Les Sœurs de la Province «St. Francis» ont indiqué dans leur Chapitre provincial le chemin formatif du prochain triennat: 2009-2012; le tout codifié dans les nouvelles Délibérations.

Sr Emmapia Bottamedi, supérieure générale, accompagnée de la conseillère générale, Sr Germana Tomat, a présidé les assemblées capitulaires.

Le 15 août, Solennité de l'Assomption, dans la belle église de la communauté, après la Ste Messe, a eu lieu la simple célébration du passage officiel aux nouvelles sœurs élues:

- |                         |                        |
|-------------------------|------------------------|
| Sr Anne Matthew Carlone | Supérieure provinciale |
| Sr Antonia Maguire      | Assistante provinciale |
| Sr Anna Maria Not       | 2e Conseillère         |
| Sr Anne James Guerin    | 3e Conseillère         |
| Sr Ellen Marie Mulloy   | 4e Conseillère         |

La participation sereine et efficace des Déléguées capitulaires a rendu tangible et explicite la réalité de la Province. Il s'agit d'une province qui souffre des mêmes problématiques qui intéressent les provinces européennes à cause du manque de nouvelles candidates à la vie religieuse.

Mais le Seigneur ne nous abandonne pas, au contraire, Il veut nous parler avec un langage qu'on doit interpréter à la lumière de la Sagesse. Lire





les signes des temps signifie faire de tout événement et de toute nouvelle situation le lieu où Dieu désire nous rencontrer et où nous devons Le savoir reconnaître.

Ce n'est pas au hasard si tout le travail capitulaire a été scandé par la prière, introductive et conclusive, de chaque session, centrée sur le pas évangélique des Disciples d'Emmaüs. Les deux Disciples ont reconnu le Seigneur de ses paroles et gestes; une fois qu'ils l'ont reconnu, plein d'enthousiasme ont modifié

leur intention et ils sont revenus, pleins de courage, à Jérusalem.

Les sœurs capitulaires aussi sont parties de Peekskill, le cœur rempli de confiance et avec le désir d'apporter aux sœurs, restées dans les communautés, et à tous ceux qu'elles ont l'occasion de rencontrer, le joyeux message évangélique, transmis avec le style franciscain qui est apprécié par tout le monde.

La rencontre s'est déroulée dans le cadre merveilleux de la nature où notre siège provincial de Peekskill est immergé.

A quelques pas de la maison, coule le fleuve Hudson d'une couleur azure, très limpide, au milieu des collines vertes, traversé par les ponts élégants, très connus, qu'on doit parcourir pour rejoindre New York et les deux communautés dans les états de New Jersey.

Au chapitre est suivie la visite canonique dans les quatre communautés. Partout, les sœurs sont très engagés en activités pastorales en paroisse et dans l'école, et en activités caritatives adressées en particulier aux nombreux immigrés provenant des états de l'Amérique centrale qui nécessitent de tout. Très significatif aussi l'engagement avec les Laïcs associés que nos sœurs suivent pour la formation, aidées par les Frères Franciscains.

Il faut signaler la rencontre eue avec la plus âgée des laïques associées : une dame de 107 ans qui, ayant une mémoire formidable, a voulu nous chanter un long hymne en s'accompagnant vivement avec les mouvements rythmiques de ses bras.



## Une expérience fantastique dans un apostolat spécial...!



**N**ous savons que nos Sœurs du Nord Américain se sont distinguées, à partir des origines de la Mission aux Etats-Unis, dans un service tout à fait singulier, tel que, chaque fois qui nous est donné l'opportunité d'en parler, nous restons profondément édifiées et admirées.

Il s'agit du service dans les prisons, d'une œuvre qui demande dévouement et accompagnement moral et spirituel en faveur

d'un grand nombre de frères et de sœurs plus fragiles et plus défavorisés que nous, obligés à purger pour longtemps la peine pour les fautes commises personnellement, et parfois aussi sans aucune faute personnelle, dans des endroits de peine terribles.

L'originalité de ce ministère a été maintenu presque sans interruption par différentes religieuses de la province St. Francis. Parmi les dernières à qui nous devons notre gratitude et solidarité, nous rappelons deux sœurs, encore engagées chez deux prisons de New York. Une est Sr Antonia Maguire, qui opère en celle de Bedford Hills et l'autre est Sr Angelina Matero, chez la prison Sing Sing.

Nous désirons vous partager le beau témoignage de Sr Antonia, actuellement assistante provinciale de St. Francis.

«Je me présente: je suis Sr Antonia Maguire, appelée depuis 1978 à assumer le rôle, pour ainsi dire, de 'aumônier catholique' chez la prison Bedford Hills, N.Y. Oui, je travaille en prison! Chaque matin, la pensée que je dois dépenser mon temps derrière les verrous, à côté de 400 femmes « condamnées » pour les plus différents et pénibles crimes commis, me facilite le réveil, soulève tout de suite mon esprit en m'éclairant le visage par le plus radieux des sourires.

A mon avis, pouvoir faire part du système correc-

tionnel de l'Etat constitue une joie et un honneur toujours neufs. Si bien que, dans ma formation juvénile, jamais j'aurais pensé de me retrouver si heureuse, tant que je considère la bénédiction plus grande de ma vie celle d'être appelée à travailler en ce lieu, où je peux aider des centaines de personnes qui ne savent plus s'estimer, qui ne peuvent pas se retenir dignes d'attention, de solidarité.

Après 30 ans de cette expérience, le désir de me vouer à cet apostolat se fait toujours plus vif, dans un crescendo de joie et de paix, d'une force sereine, même s'il s'agit d'un endroit de saleté, de douleur et de souffrance. Pouvoir assister au changement de beaucoup de jeunes vies, voir s'épanouir des fleurs de dignité et de respect parmi tant de créations signées par la douleur et la solitude infinie, devient pour moi, chaque jour, une motivation de courage et de confiance, à donner et à recevoir. Il est beau, ineffable, de communiquer la joie d'assister à tant de changements, de voir ces visages, détruits, s'éclairer par un espoir nouveau, d'accepter la peine confiant en un recouvrement et luttant avec confiance afin qu'il s'accomplisse. Ma tâche est celle d'apporter et donner une vraie compassion et amour à ces personnes qui se croyaient seulement dignes d'oubli. Chaque jour, je me retrouve avec la grâce de pouvoir soulever une vie brisée, à composer de nouveau les bribes d'une personnalité détruite, violée, offensée, à infuser foi et courage avec un cœur de sœur et d'amie. Chaque fois que je leur apporte mon sourire, c'est l'embrassade de Dieu, Son sourire adressé à chaque personne. C'est ainsi que, lentement et graduellement, je vois s'éloigner la peur, le frisson du souvenir affreux de violences, abandons, infidélités subies ou causées.

Voilà pourquoi J'AIME MON TRAVAIL ! Parce que, ici, je peux apporter un peu de lumière à la vie enveloppée dans l'obscurité, un peu d'amour pour celle signée par la haine et le désespoir, un peu de confiance à celle qui a connu seulement douleur et honte. Je lutte pour la justice, je réussis à approcher les cœurs plus endurcis, et surtout je réussis à trouver l'aide et le moyen pour améliorer, moi-même, la promesse de donation à laquelle je me suis consacrée.

Pour tout cela et encore pour tant d'autre, humblement, mais avec vérité, je me sens BENIE DU SEIGNEUR!».

# Notre Monde Missionnaire

**Pace e Bene**

## Province "Sainte Elisabeth d'Hongrie"



### XII Chapitre de la Province Orientale "Sainte Elisabeth" 2 - 8 août 2009 - Chypre

**"Envoyées par le Christ crucifié et ressuscité  
apportons à tout le monde l'annonce de l'Évangile"**

Le 3 août, Sr Emmapia Bottamedi, supérieure générale, en qualité de Présidente, ouvre officiellement le XII Chapitre de la Province «Ste Elisabeth» ; sont présentes aussi les conseillères : Sr Gracy Thuruttippallil et Sr Germana Tomat.

On célèbre cet événement sur la montagne de Troodos, où l'atmosphère de silence s'adapte parfaitement à la réflexion sur l'important « Logos » du chapitre qui dit :

« Envoyées par le Christ crucifié et ressuscité apportons à tout le monde l'annonce de l'Évangile ».

Les assemblées se déroulent dans la chapelle qui, devenue salle capitulaire, est préparée avec goût et créativité pour exprimer avec des signes le message avec un fort contenu charismatique-missionnaire.

Étant encore dans le climat de la fête de la ' Porziuncola ', tout vibre de l'esprit franciscain.

Depuis un jour, on a fêté l'anniversaire de naissance de notre Fondatrice qui, certainement, du ciel guide et inspire ses filles.

Le matin du 3 août débutent les travaux avec le discours



introdutif de la Supérieure général : une relation qui s'est révélée très réaliste et encourageante et qui est servie à enthousiasmer les capitulaires.

Suivent les rapports de la Supérieure et de l'économe provinciales, rapports très ponctuels qui expriment clairement la situation de la province et, en même temps, manifestent gratitude, une confiance renouvelée dans la divine Providence et ouverture à ceux qui sont les plans de Dieu.

Le 6 août, fête de la Transfiguration, les capitulaires son appelées à élire le nouveau Conseil provincial qui est ainsi constitué :



Sr Bernadette Skorti  
Sr Angelica Hadjianni  
Sr Martina Volpato  
Sr Elsapaola Pudussery  
Sr Françoise Aletrari

Supérieure provinciale  
Assistante provinciale  
2e Conseillère provinciale  
3e Conseillère provinciale  
4e Conseillère provinciale

Pour fêter les néo-élues, il y a eu un moment de fraternité. Ensuite, on poursuit vite car le préparation du chapitre était excellente et continue avec un rythme agile l'analyse et l'approbation de l'instrument de travail qui s'enrichit de nouvelles idées et accentuations.



Entre toutes, émerge l'urgence d'accueillir le mandat missionnaire et de le vivre en vrais témoins du Christ crucifié et ressuscité. En effet, c'est Lui que chacune de nous a choisi de suivre, aimer et témoigner, en répondant avec joie à son appel.

On souligne que le premier milieu où l'on est appelé à témoigner c'est notre communauté. De la fraternité, vécue dans l'amour réciproque, chaque sœur pourra s'ouvrir au monde entier apportant à tous l'Évangile du Christ.

Dans l'après-midi du 7 août, terminés les travaux capitulaires, le XII chapitre provincial est conclu.

Encore une fois, la parole de la Présidente manifeste optimisme, satisfaction pour le bon travail accompli et le souhait d'une actualisation vraiment effective et fructueuse.

Comme couronnement de cet événement si important pour la Province, le 8 août, on organise un pèlerinage aux monastères de Kykkos et de Troditissa pour remercier la Vierge de son assistance et lui demander sa protection



## Gitnitza remercie pour ses fruits...



Puisque notre terre est bonne et fertile, dans le troisième dimanche de septembre, on se réunit pour célébrer la fête des fruits de notre travail et des dons offerts par notre terre. C'est à cause de cela qu'on doit remercier le bon Dieu et l'homme qui, à travers sa fatigue et sa sueur, se gagne son pain quotidien.

A la préparation de cette fête, participent la maison de la Culture "Josif Dobranov", la Mairie de Gitnitza, la paroisse "Maria Assunta", tous les jeunes et les enfants, infatigables, généreux et très enthousiastes.

Le moment plus important de la fête est le programme qui se fait le samedi soir, au cours duquel s'exhibent divers groupes musicaux et artistiques et aussi des talents du village. On présente des

scènes amusantes de la vie quotidienne des gens simples, beaucoup de danses, chants et jeux.

Le jour suivant, pendant la messe du dimanche, on remercie le bon Dieu pour les dons reçus au cours de l'année grâce au travail des champs. Les offrandes préparées pour l'offertoire sont constituées des fruits de la terre et du travail : pain, raisin, fruits, maïs...

Pour tous ces dons, nous rendons grâce et louange à Dieu et nous Lui demandons qu'Il nous bénisse toujours, nous donne une bonne santé, un temps favorable pour obtenir une bonne récolte et rendre notre travail fructueux et bénéfique pour tout le monde.

Maria Staneva- Gitnitza





# Les cèdres du Liban...

Activités de la communauté - Menjez

## 2 AOÛT 2009:

Nous avons connu Père Ibrahim Sabah, ofm, dans une rencontre vocationnelle. Il avait compris qu'à Menjez il y avait un grand besoin de suivre les familles. Il décida ainsi de nous envoyer, pendant la période d'été, deux frères pour faire une mission.

A leur arrivée, les deux frères ont contacté les jeunes, en collaboration avec les soeurs, qui avaient participé à la marche franciscaine et d'autres qui étaient venus au village pendant l'été. Après, ils ont visité les familles plus nécessiteuses, plus problématiques et pauvres. L'accueil a été merveilleux...

Chaque famille les invitait chez eux. Ils ont eu l'occasion de partager la vie quotidienne avec beaucoup de familles en partageant aussi leur repas frugal. Les frères en ont profité pour faire passer la Parole de Dieu et leur donner quelques conseils. Il y a eu aussi des rencontres avec les jeunes de différents âges. Les petits aussi ont eu leur partie de jeux et instructions.

Un de ces groupes s'est rendu dans un sanctuaire de saint Artemus où ils ont prié, réfléchi et en ont tiré des conclusions positives pour leur vie.

Les soeurs ont dit que la mission a été très positive pour le village de Menjez qui a eu la possibilité de recevoir un soutien spirituel, mais on n'a pas eu la possibilité de recevoir le sacrement de la réconciliation.

Un grand merci à Sr Piera Katsioloudi qui nous a soutenues avec une grande générosité.



## 29 SEPTEMBRE 2009:

Nous voici arrivés à la rentrée scolaire. Une nouvelle année commence! Chaque enfant arrive chargé des livres: il y a qui rit, qui s'amuse... mais il y a aussi qui pleure... il cherche sa maman. C'est sa première fois de l'abandonner et il veut prendre la fuite!



**30 SEPTEMBRE 2009:**

Journée dédiée à une campagne de vaccination pour tous les villages. Soeur Martina, accompagnée de Rita, s'en va de grand matin et rentre vers 20 heures du soir.



**03 OCTOBRE 2009:**

Comme d'habitude, on fête saint François. Dans l'église de Saint Daniel, ils sont tous réunis: maronites et orthodoxes. Les enfants sont accompagnés par leurs parents et leurs maîtresses qui ne peuvent pas manquer. Désormais les villageois de Menjez le savent et disent: " C'est la fête des soeurs"et sont là pour fêter avec nous. Il y a aussi les enfants de chœur avec leur maîtresse qui ont

exécuté de beaux chants.

C'est aussi dimanche, raison pour laquelle tous les étudiants sont ici pour célébrer leur Protecteur, saint François, dont la statue est placée à l'entrée de l'école.



**16 OCTOBRE 2009:**

"Promotion juvénile", une autre initiative, ouvre ses battants pour débiter quelques activités extra-scolaires, comme: musique, couture, peinture, crochet, ect. Pour ce qui concerne la musique, il y a déjà une trentaine d'enfants. On espère dans leur persévérance.



**19 OCTOBRE 2009:**

Puisque la pluie était déjà pénétrée dans une partie de l'école, avec l'aide de la CEI, nous avons pu réaliser un toit pour sauver la partie atteinte. Et c'est aujourd'hui que, avec la joie et la satisfaction des enfants du troisième cycle moyen, nous avons béni leur classe renouvelée.



# Notre Monde Missionnaire

## Paix e Bene

### Province "Marie Immaculée" Rome

#### PROFESSION PERPÉTUELLE DE

**Sœur Maribel B. Yabora**  
**Sœur Lilibeth G. Labian**  
**Sœur Mirza B. Corral**

26 septembre 2009, Philippines



*“ Si quelqu’un veut venir à ma suite, qu’il se renie lui-même et prenne sa croix, et qu’il me suive ” ( Mt 16, 24)*

Les émotions sont nombreuses, les détails aussi, mais nous désirons exprimer la joie immense qui nous habite : celle d’appartenir à Jésus-Christ, d’avoir été appelées et aimées par Lui. De tout notre cœur, avec tout ce que nous sommes et le peu que nous possédons, nous avons prononcé notre « OUI » pour toujours, confiant en Sa grâce, nous nous remettant à Son amour fidèle. Ce ne sont pas des paroles faciles à dire, toutefois, ce sont des paroles à vivre et à actualiser, en fidélité au projet de Dieu sur nous, avec l’aide de l’Esprit Saint.

Nous désirons exprimer notre gratitude au Seigneur pour le don que nous avons reçu de Lui ! Nous voulons aussi exprimer notre gratitude à notre famille religieuse, de Sœurs Franciscaines Missionnaires du Sacré Cœur, en particulier aux Sœurs du Conseil généralice et du Conseil provincial qui ont accueilli notre requête et le désir d’appartenir à cette famille pour toute notre vie.

Le 26 septembre a été pour nous un jour plein de joie et émotion, un jour difficile à décrire. La célébration a été simple, mais significative. Beaucoup de gens, participant à ce moment de notre vie consacrée, se sont sentis touchés et motivés à réfléchir sur leur vocation et sur les choix faits.

Surement chacune de nous a vécu ce jour consciemment, soutenue par la certitude que le Seigneur, en premier, a pris l’initiative : « Si quelqu’un veut venir à ma suite, qu’il renie lui-même et prenne sa croix et qu’il me suive ».

Avant de commencer la célébration, l’Evêque nous a demandé : « Où avez-vous fait la préparation et



la retraite ? Etes-vous sûres de prendre des vœux pour toujours ? ». Nous avons répondu tout de suite affirmativement. La sienne était certainement une provocation pour nous faire réfléchir davantage, d'une façon encore plus approfondie, mais elle avait été prise en considération dès débuts de notre cheminement et, chaque jour, nous vient repropo­sée.

Jamais nous pourrons dire d'être sûres ou déjà arrivées ! Nous sommes conscientes de nos fragilités et de nos limites, mais nous sentons que, si nous répondons à son appel d'amour, Dieu est avec nous : Lui seul est la motivation de notre existence, Il est l'unique qui peut nous guider car Il est le chemin, la vérité et la vie.



## Sur les lieux des origines...

23-26 octobre 2009



**D**ans les jours passés, grande a été la joie de nos jeunes juniores de la province “Marie Immaculée” qui ont eu l’opportunité de visiter “nos lieux”, rendus toujours plus chers, parce qu’ils conservent les souvenirs plus beaux de notre histoire congrégationnelle. En effet, le 23 octobre, accompagnées par leur maîtresse, Sr Daniela Boa, elles ont visité la ville de Padoue, en pèlerinage à la basilique de St Antoine et au sanctuaire de Père Leopoldo. Les heures passent vite et elles ne peuvent pas prolonger leur visite dans la ville de notre saint Protecteur.

Le lendemain, les voilà à Gémone, à la Maison-mère, où notre famille religieuse a connu ses débuts. Ici, elles connaissent la chaleur d’un accueil particulier de la part de la supérieure provinciale, soeur Luisangela, et de toutes les soeurs, spécialement des soeurs âgées et malades, heureuses de les connaître et de savourer une bouffée de jeunesse, tandis qu’elles-mêmes donnaient à nos jeunes le riche trésor de leur exemple de fidélité et de force. Malheureuse-

ment, elles ne peuvent s’arrêter qu’une seule journée à Gémone, raison pour laquelle elles doivent profiter de chaque instant pour ne pas perdre les motivations d’en visiter tous les coins plus chers. Très émouvante la visite au cimetière, marcher parmi les tombeaux des soeurs qui nous ont précédées, s’arrêter en prière devant le tombeau de Père Grégoire pour demander sa protection paternelle afin qu’il nous donne la capacité de vivre le charisme qu’il nous a transmis. Très touchante aussi la visite au Sanctuaire de saint Antoine et à la cellule où il a passé un certain temps en silence, en humilité et en profonde communion avec Dieu. Cette visite nous a reposé le défi de vivre les vertus qui caractérisent notre identité de FMSC.

On ne pouvait pas manquer l’approfondissement de notre histoire, expérience que nous avons réalisé grâce à la visite de notre musée, toujours conduites et éclairées des explications de soeur Teresa Della Pietra qui nous conduisait, avec amour et dévotion, d’une pièce à l’autre, en nous rendant familiers documents et objets,

qui sont exposés en grande série au public. Pour couronner cette matinée si dense d'émotions et de sentiments, les jeunes ont partagé aussi le repas dans le magnifique réfectoire devant lequel il est difficile d'exprimer ce que l'on ressent. Chacune de 'pèlerines', réfléchissant qu'elles se trouvaient au lieu où nos premières soeurs ont vécu et partagé la providence de Dieu, a éprouvé

l'émotion intime et éloquente de qui avertit une présence surnaturelle. L'après-midi passa rapidement avec une dernière visite à l'Oasis et puis de nouveau...en voyage.

Le jour suivant, le 25 octobre, nous attendait un autre cadeau: la visite à Venise, lieu qui nous rappelle la rencontre de nos fondateurs.

Terminée la visite de la basilique de Saint Marc où elles ont aussi participé à la sainte Messe, le paquebot les conduisait à "St François de la Vigna", d'abord accueillies chez les Franciscaines du Christ, où fut hôte notre Fondatrice et dans la chapelle desquelles elle a pris



l'habit de tertiaire franciscaine, puis chez les religieux du couvent des Frères Mineurs, où vécut et enseigna pendant plusieurs années notre Fondateur. L'église de St François les a fait revivre ce que Père Grégoire raconte dans les Mémoires: sa rencontre avec la Fondatrice, les longs entretiens avec elle pour établir comment réaliser l'inspiration qu'elle lui avait confié: fonder une congrégation franciscaine et missionnaire.

A conclusion de ce voyage très intéressant, avec l'opportunité de rencontrer un bon nombre de nos soeurs de Trévis, en jouissant de leur hospitalité gentille et cordiale, les jeunes ont ressenti une émotion profonde,

le coeur rempli de sentiments et de gratitude inexprimables. La joie de cette expérience a été manifestée surtout dans l'engagement-désir d'approfondir toujours davantage la connaissance de nos origines, en renforçant l'amour envers Dieu, et à travers Lui, envers l'Institut, dans un esprit d'appartenance sincère.

Notre Monde  
Missionnaire  
Pace e Bene

Province  
"Saint Antoine"

"Du coeur du Christ..."



Dans les jours 15, 16, 17 octobre 2009, a eu lieu, chez le lycée «Madre Cecilia Lazzeri» de Santiago du Chili le premier Congrès Juvénile FMSC, qui a accueilli presque 100 jeunes convoqués de différents lycées du Chili. Les jeunes gens des lycées du Sud: *Arriaran Barros* et *Felmer Niklischek*, après un long voyage, ont été accueillis par un groupe de jeunes de service composé des

élèves du lycée «Madre Cecilia Lazzeri» et «Santa Maria degli Angeli» de la Cisterna de Santiago.

Sous le slogan « *Du Cœur du Christ à ton cœur de jeune missionnaire* », inspiré à notre charisme de la Congrégation de Franciscaines Missionnaires du Sacré Cœur, les jeunes gens ont vécu des jours d'activité intense, pour découvrir peu à peu l'objectif qui les convoquait

et c'est-à-dire : connaître et valoriser l'identité charismatique de la Congrégation, pour devenir partie active dans la tâche missionnaire de l'Eglise latino-américaine.

La matinée du 15 octobre a été dédiée à la connaissance réciproque parmi tous les participants et à l'inauguration qui entamait officiellement le congrès, à la présence de la Supérieure provinciale, Sr Ines Pavan, du Conseil provincial et des Directrices des lycées de Santiago : Sr Antonina Turrina, Sr Attiliana Durigon et Sr Marcela Uribe du lycée technique de Rancagua « Santa Rosa».

La Supérieure provinciale, Sr Ines Pavan, a guidé la réflexion sur notre charisme de FMSC, présentant aux jeunes le contexte historique de la naissance et de l'expansion de notre Famille religieuse, cherchant de transmettre fidèlement notre identité charismatique aux étudiants qui vivent entre les «pré» et «post»de ce XXI siècle, illustrant notre histoire avec des anecdotes de son expérience personnelle. Sr Ines, en un second moment, a invité les jeunes à reparcourir un chemin historique à travers les événements de la Province latino-américaine, montrant fatigues et sacrifices vécus de nos premières sœurs arrivées au Chili, en 1951. Ensuite, elle a tracé



brièvement l'histoire de chaque lycée du Chili, et à chaque récit, ceux qui représentaient l'identité de son propre lycée, ont applaudi bruyamment.

De la même façon, Sr Ines a fait connaître les activités missionnaires présentes au Pérou, Bolivie, Equateur et Mexique, où opèrent nos sœurs.

Terminée l'exposition, les jeunes se sont réunis avec leurs délégués et ensemble ont proposé des activités à développer afin de célébrer le remerciement pour les 60 ans de vie de notre Province et les 150 ans de la Congrégation.

Notre merci va à tous ceux qui ont rendu possible ce congrès, en premier, à notre Supérieure provinciale, Sr Ines Pavan et à son Conseil, aux Directrices de chaque lycée, aux sœurs qui ont animé et organisé cet événement: Sr Glasys Araneda, sr Isaura Guerra, Sr Mercedes Samaniego, et aux sœurs qui ont accompagné les différentes délégations: Sr Maggaly Warthon, Sr Carmen Callisaya et mademoiselle Claudia.

Chaque jour, le travail qui se fait en groupe donne ses fruits; prions le Seigneur afin que ces fruits continuent dans le temps et soient le début d'un parcours fraternel de travail et partage, pour annoncer en communion notre charisme.



# Nouvelles Equateur

## PREMIERE PROMOTION – ANNÉE ACADÉMIQUE 2008/2009

Le 30 juin, les étudiants de la «septième année» ont salué leur école après y avoir passé sept ans. Au cours de la cérémonie, qui était très simple, mais significative, ont été soulignées les valeurs vécues, acquises et qu'ils porteront avec eux. Le souhait que l'école fait à ses jeunes est qu'ils puissent poursuivre dans l'effort d'être des hommes et des femmes de bien, essayant en tout temps de louer Dieu, reconnaissant que Lui seulement pourra les aider à continuer dans leur croissance humaine.

Comme geste de gratitude, les parents ont consigné une «plaquette» à l'Institution éducative avec les noms des étudiants, étant donné qu'ils sont les premiers à terminer leur cours d'étude.

Les quinze étudiants qui ont fini leur parcours éducatif, dans notre école, ont salué avec émotion leurs camarades et professeurs et remercié pour tout ce qu'ils ont reçu. Nous souhaitons que, dans leur vie, ils soient porteurs de « paix et bonheur » à toute personne qu'ils rencontreront.



## COURS AU SERVICE DE TOUS...

Le 12 octobre 2009 ont débuté les cours organisés par le SECAP « service équatorien d'habilité professionnelle », offerts par le gouvernement moyennant un programme spécial qui intéresse surtout les secteurs plus vulnérables. Ces cours sont pour les adultes. Nous avons pu donner le cours de computer au niveau de base et un cours de comptabilité .

Les personnes qui peuvent bénéficier de ce programme, obtiennent un diplôme reconnu par le Ministère de l'Education et cela est très important pour eux, car nos cours sont reconnus de l'Institution éducative au niveau national.

Tout cela n'aurait pas été possible sans l'aide de l'Association Mission Tau ONLUS, grâce au projet d'équipement d'une classe très belle avec des PC neufs et avec une technologie moderne, en faveur des enfants et de leurs parents.

Le cours est fréquenté par 55 personnes, divisé en deux groupes : le premier commence à 1.30 h., le second à 19.00 h. Les parents remercient de tout cela, qui est gratuit, et qui leur offre l'opportunité d'aspirer à un travail meilleur et donc d'orienter leurs enfants dans l'ère de la technologie.





## LA PRESENCE DES FRANCISCAINS EN EQUATEUR

**N**ous, sœurs de la communauté 'Ver-gen del Quinche' nous sommes unies à l'Eglise universelle pour célébrer les 800 ans de l'approbation de la Règle de Saint François. Nous sommes orgueilleuses d'appartenir à la grande Famille franciscaine ! Puisque notre école porte le nom de ' San Francisco di Asis', cela a poussé les étudiants avec les professeurs à réaliser différentes activités, pour

obtenir de l'argent et acheter une statue de saint François. Grâce à l'effort et à l'engagement de tous les enfants, le 5 octobre, nous avons pu célébrer l'Eucharistie, présidée par P. Bolivar Padila OFM, qui a parlé aux enfants, aux parents et professeurs, de l'influence de saint François dans l'Eglise et son grand amour vers Dieu, vers la création, indiquant la valeur de la fraternité de tous les hommes. Les étudiants ont participé activement avec des questions différentes et intéressantes, rendant la célébration de l'Eucharistie très animée et fraternelle. Père Bolivar a pris l'occasion pour bénir la statue de saint François et a recommandé aux enfants d'imiter la vie de ce grand saint.

## Nouvelles du...



### « APPORTEZ PARTOUT LE PARFUM DU CHRIST À LA MANIÈRE DE FRANÇOIS »

**L**a communauté de Cusco (Pérou), voulant exprimer concrètement le mandat que « chaque sœur est promotrice vocationnelle », a organisé en différents endroits de la mission des rencontres pour la promotion vocationnelle, afin d'aider un bon nombre de jeunes à découvrir le projet que Dieu a pour chacun de nous. C'est ainsi que

du 12 au 15 octobre 2009, Sr Daniela Chacòn et Sr Yanet Chauca

se sont rendues en deux écoles de Yaurisque, pour faire des rencontres vocationnelles en faveur des jeunes, appuyées par le curé du lieu, P. Jeronimo Tito. Nos sœurs ont aussi réalisé d'autres rencontres, du 18 au 29 novembre, dans leur paroisse d'Acomayo, pour montrer à beaucoup de jeunes notre charisme de FMSC dans l'Eglise.



### GIFRA- CHEMINEMENT DE VOCA- TION FRANCISCAINE

**L**e mois d'octobre a été un mois spécial et significatif pour la Gifra (Jeunesse franciscaine) de Cusco. Dans leur école s'est réalisée, pour la première fois, une rencontre qui réunissait plus de 80 jeunes de diverses paroisses de San Francisco, la Recoleta, Virgen del Carmen, de différentes écoles et des jeunes de Tambobamba ; ils

ont commencé leur cheminement d'appartenance à la grande famille franciscaine.

L'initiative est née après quelques rencontres parmi les responsables des groupes, pour mettre sur pied un plan de formation commune. Sr Daniela Chacon a proposé de réaliser cette rencontre qui a été accueillie presque unanimement et qui s'est déroulée dans notre communauté paroissiale de Cusco.

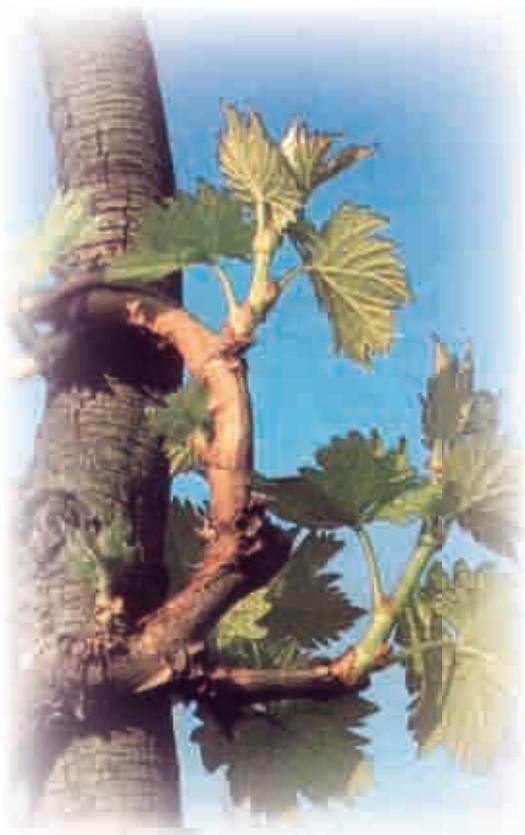
L'objectif de la rencontre a été celui de la connaissance réciproque entre les jeunes, de faire connaître la Gifra et leur appartenance à la famille franciscaine.

Avec joie nous avons partagé le parcours formatif du groupe Pré-Gifra, qui, au mois de novembre 2009, s'est préparé, à travers des retraites, pour faire part définitivement de la fraternité de la Gifra dans notre paroisse. Accompagnons avec notre prière les bonnes résolutions de ces jeunes, animés et enthousiastes de vivre le charisme franciscain.

### L'INSERTION EN TERRES MEXICAINES CONTINUE...

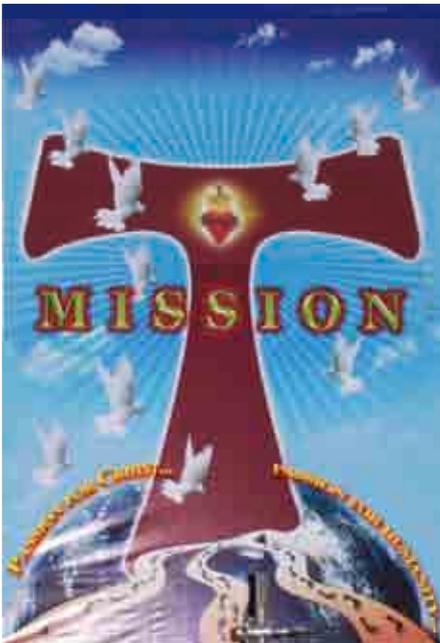
**L**es sœurs, en conformité au charisme apostolique-missionnaire, participent à l'activité directe missionnaire de l'Eglise et à son ministère pastorale (Const, 56) en tout contexte de mission. Avec cette motivation, les sœurs de la jeune mission du Mexique, essaient de s'insérer avec

le style propre des franciscaines dans la réalité ecclésiale de la terre mexicaine. Elles ont assisté à une activité qui a réuni beaucoup de communautés religieuses féminines et masculines, sous la direction de Mgr. Rafael Romo et du Vicaire pour la Vie consacrée. C'a été un moment propice pour remercier du don du service, prier et contempler la nature, reposer et découvrir la joie contagieuse et typique des mexicains, enrichissant ainsi notre travail en tant que FMSC.





## Province "Holy Family" India



### II Chapitre de la Province Indienne "Holy Family" 18 -28 septembre 2009

**L**e dernier des chapitres provinciaux a été celui de la Province «Holy Family», la plus jeune de la Congrégation ; et on l'a bien remarqué notant l'âge des capitulaires. Elles sont convenues à Vijayawada des communautés voisines et lointaines, animées d'un enthousiasme tout à fait juvénile. Présentes: la Supérieure générale, Sr Emmapia Bottamedi, et les Conseillères générales, Sr Gracy Thuruthippallil et Sr Germana Tomat, le 18 septembre on a commencé le chapitre qui avait comme thème:»Mission: Passion pour le Christ et Passion pour l'humanité».

Au troisième jour, après u temps d'adoration convenable, on a procédé aux élections de la Supérieure provinciale et des Conseillères, en obtenant les résultats suivants:

Sr Maddalena Moro	Supérieure provinciale
Sr Celinamma Mookenthottam	Assistante provinciale
Sr Rose Palamthattel	2e Conseillère
Sr Monica Pullattukalayil	3e Conseillère
Sr Vijaya Kurma	4e Conseillère

Nombreux les thèmes présentés de l'instrument de travail qui a été amplement discutés en dix jour d'assemblées. Le fil rouge qui a maintenu l'orientation de différents thèmes a été le slogan du chapitre. La Supérieure provinciale, dès le début, a tenu de préciser que «la pas-



sion vient allumée dans la personne comme résultat d'une profonde expérience: celle de la contemplation profonde de Jésus Crucifié. La passion du Christ pour l'humanité est exprimée dans le Cœur transpercé et, la profonde bienveillance, l'amour rédempteur et le zèle apostolique pour l'humanité, nous viennent transmis alors que nous participons intensément à Sa passion».

Le cheminement vécu dans ces trois derniers ans des sœurs de la Province a été la base dans la préparation de l'instrument du travail et sur cette base on a élaboré les délibérations qui tracent le chemin formatif pour les prochains trois ans.

Il n'a pas manqué l'enthousiasme pour la préparation au prochain grand jubilé de notre Congrégation. Dehors de notre maison de Vijayawada, où se déroulait le chapitre, les musiques et les couleurs étaient particulièrement accentués pour la fête annuelle, Deepavali, qui célèbre le triomphe du bien sur le mal. A conclusion du cha-



pitre, la Supérieure provinciale a offert un pèlerinage à Kalipatnam, où depuis quelques mois il y a un grand afflux de pèlerins qui expriment leur dévotion au Sacré Cœur qui est particulièrement vénéré dans l'église paroissiale. La compagnie, joyeuse et vivace, a rendu plus agréable le trajet qui, pour une bonne partie, traverse des routes immergées



dans de abondantes rizières interrompues ça et là par de nombreux petits lacs obtenus en transformant les rizières en de grands bassins d'eau où on élève des poissons, mollusques et crustacés, surtout de délicieuses écrevisses.

Le jour suivant, étant revenues les sœurs dans leurs communautés, la Supérieure générale, accompagnée par Sr Germana, a entrepris le chemin pour la visite canonique dans les communautés et aux différentes et nombreuses œuvres de: école, hostel, hôpitaux, évangélisation dans les villages, etc.



## PROFESSION PERPÉTUELLE DE...

**Sœur Valeria Ekka de Jésus Crucifié**  
**Sœur Litty Myladoor de Jésus Crucifié**  
**Sœur Nayomi Gudapati du Sacré**  
**Cœur de Jésus**

10 octobre 2009, Inde



**L**e 10 octobre a été le jour plus beau de notre vie, le jour de notre totale adhésion à Dieu ; le jour dans lequel s'est avéré le rêve de notre vie.

Nous, Sr Valeria Ekka, Sr Litty Myladoor et Sr Nayomi Gudapati, rappelons avec une grande reconnaissance notre totale donation à Dieu. A partager notre joie il y avait aussi notre Supérieure générale et la Conseillère, Sr Germana, avec un grand nombre des sœurs de notre Province. Pour nous accompagner à l'autel pour dire notre «OUI» et notre remerciement à Dieu, il y avait aussi nos Supérieures et nos familles.

Un jour, Jésus nous a appelées sans considérer notre « nullité », et nous rendre siennes pour toujours. Nous considérons ce don comme le signe spécial de Son grand Amour envers chacune de nous. Accueillant ce don, le cœur rempli de gratitude, et Lui déclarons tout notre amour en nous soumettant volontiers à Sa volonté. Nous sommes désireuses de Le connaître toujours davantage, de faire expérience de Lui, de L'aimer et Le faire aimer des autres frères et sœurs, Le servir fidèlement en chaque personne qui aura besoin de notre service. Nous voulons exprimer notre reconnaissance à nos Supérieures et à toutes nos sœurs pour nous avoir

aidées pour arriver à ce jour si important de notre vie.

Notre Evêque de Vijayawada, bien qu'il ait beaucoup d'engagements, s'est rendu disponible pour nous donner sa bénédiction en ce moment significatif de notre vie. Nous Le remercions avec tous ceux qui ont voulu participer à notre joie.



Notre gratitude va aussi à tant de sœurs qui nous ont rejointes à travers des messages électroniques, des coups de fil et autre. Merci de tout cœur, sœurs bien-aimées !

Cette journée a été pleine de joie pour toute la Province et a donné l'opportunité à chaque sœur, en accompagnant ces sœurs à l'autel, de rénover sa consécration. Que le bon Dieu nous donne la grâce de la persévérance en un crescendo de sainteté, et nous obtienne le don de voir beaucoup de jeunes disposées à Le suivre, des femmes enthousiastes et anxieuses de se consacrer totalement à Son service.





« La vie éternelle - Qu'est-ce que c'est ?  
Elle est pour nous performative » ...

« Réponse "La foi" ...  
« Qui n'aime-elle, la foi ? »  
« La vie éternelle » 1/2



**SR MIRIAM ANTHONY**  
*Wilhelmina Stadler*  
Née à Union City (NJ)  
le 29-03-1914  
Morte à Peekskill,  
le 31-05-2009

Sœur Miriam Anthony Stadler (la petite Wilhelmina), quatrième fille de Symore Wilhemina et de Symore Giuseppe Stadler, était née le 29 mars 1914 à Union City (New Jersey). Ayant passé son enfance dans la ville de Jersey, où elle avait fréquenté l'école publique, avait reçu le diplôme dans l'école supérieure dans l'académie Ladycliff en 1946 et, ensuite, avait continué l'université à Ladycliff, obtenant le doctorat en histoire en 1955.

Sœur Miriam avait deux frères, Giuseppe e Carlo, et deux sœurs, Anna et Elisa. Cette dernière avait vécu plus longuement de tous les autres et elle était très liée à sa sœur religieuse. Wilhelmina sentit l'appel à la vie religieuse deux mois après la perte de son amie chérie. Certainement il s'agissait d'un vrai appel car elle a dépensé presque 77 ans au service du Seigneur. Nous ne savons pas comment et pourquoi nous sommes appelées, mais nous devons être prêtes à répondre à Son appel.

La mission religieuse de la sœur débuta dans la maternelle «La Toussaint» à Harem, tout de suite après sa profession. Elle a enseigné dans de différentes écoles: New York, New Jersey et en Philadelphie. Dans les dernières années d'école, elle travaillait dans la bibliothèque «Saints Anges» à Little Falls, New Jersey.

Jouissant d'une bonne santé, elle était aussi engagée dans les activités des paroisses. A

une âge déjà avancée, elle a continué s'intéressant des Laïques Associées, le groupe du troisième âge à Peekskill et les membres de la Légion de Marie. Elle avait une grande dévotion pour la divine miséricorde. On la voyait souvent alors qu'elle récitait la couronne de la divine miséricorde ou le chapelet.

Oh! Combien aimait-elle voyager! Plus d'une fois elle était allée au Sanctuaire de Sainte Anne à Beaupre, au Canada,



et elle espérait aussi arriver à Rome. Ses bonnes jambes lui permettaient de parcourir beaucoup de kilomètres. A Peekskill elle faisait des promenades dans les environs du couvent, bien qu'elle eût 90 ans. Les sœurs l'enviaient pour sa vigueur et elles se demandaient où elle trouvait toutes ces ressources de jeunesse.

Sœur Miriam était généreuse et gentille envers tous ceux qui tapaient à sa porte, en maintenant l'esprit de prière et de dévotion. Seigneur, fais que la porte du Ciel soit ouverte pour notre sœur Miriam Anthony et qu'elle continue à aimer son Maître auquel maintenant elle est unie. La veille funèbre a été célébrée à Mt. Saint Francis, le 2 juin ; la messe pour les funérailles, le 3 juin, suivie de l'enterrement dans le cimetière des sœurs.



**SR SANTINA PAVAN  
DU SACRÉ COEUR  
Carolina Pavan  
Née à Postiama (TV)  
le 06-06-1916  
Morte à Gémone,  
le 17-06-2009**

Jusque de sa profession religieuse, Sr Santina a fait sienne, dans la foi, cette divine promesse en choisissant de s'appeler Sr Santina du Sacré Cœur: c'était le jour de sa profession religieuse, le 12 octobre 1936... Et l'amour du Cœur de Jésus l'a remplie de ses trésors de grâce et de force tout au long de sa vie jusqu'à ce jour du Sacré Cœur, très solennel, dans lequel elle est entrée, pour toujours, dans le sanctuaire du Cœur de Jésus, où elle pourra expérimenter «l'infinitude» de cette charité savourée ici sur terre.

Sœur Santina (Carolina Pavan) était née à Postioma, le 6 juin 1916, de sa mère Candida Visentin et papa Sante duquel elle prit son nom de religieuse. Certes, sa vocation naquit à l'intérieur de sa maison, dans sa famille nombreuse comme celles d'autrefois, où les valeurs chrétiennes tenaient la première place et la croissance continuait sereine et bonne.

Une fois rejoint le but de sa vocation, à Gémone du Frioul, Sr Santina a vécu comme « missionnaire du S. Cœur » dans de

différentes missions, surtout à Rhodes et ensuite en France où elle a dédié ses meilleures énergies dans les divers services en faveur des prêtres âgés et malades.

Seulement en 1995, elle fit retour à la Maison-Mère où elle était partie missionnaire soixante ans à l'avance. Ici, généreuse come toujours et nonobstant l'âge, a continué son service en communauté, âgée parmi les âgées, mais encore suffisamment énergique pour se donner et se rendre utile aux sœurs. Elle savait jouir de petites choses et, de loin, on entendait son rire bruyant.

Dernièrement, transférée à l'infirmerie, avait pris l'habitude de descendre pour rejoindre le couloir du rez-de-chaussée... En effet, chaque jour, tout de suite après le repas, on la trouvait là, assise sur «le banc de Sr Santina» devant la fontaine du petit couloir intérieur, avec les yeux fixés sur le grand horloge de l'Eglise comme pour percevoir le couler du temps et se préparer à la rencontre avec le Seigneur. ... Et Jésus l'a trouvée prête le 17 juin: Sr Santina, lucide et consciente qu'il s'agissait de l'heure du passage, après la bénédiction du Père confesseur, «avec hâte» a laissé ce monde, invitée à participer à la grande fête du S. Cœur au ciel.





**SR FULGENZA MOLETTA**  
DE L'AGONIE DE JÉSUS  
Née à Camino di Codoipo(UD)  
le 25-07-1910  
Morte à Rome,  
le 1-11-2009

Marianna naît à Camino del Tagliamento(UD).

Le pays, marginal par rapport aux grands flux du trafic et du développement, révèle les caractères d'installation et d'architecture typiques de la civilisation agricole et présente, encore aujourd'hui, la campagne intacte du Frioul plus authentique: un paysage agricole avec de longues suites d'arbres, tout vert et riche d'eaux. Le petit bourg de Pieve di Rosa, en proximité de la rive gauche du Tagliamento, s'est développé tout autour de l'église de "Sainte Marie", où le 28 juillet 1910, à trois jours de la naissance, Pio et Genoveffa présentèrent leur enfant au font baptismal.

Une famille saine, construite sur la plus solide et convaincue tradition chrétienne; où l'on grandit vite en apprenant une vie de travail, peut-être sacrifiée, mais sereine. Marianna l'absorbe montrant les traits d'un caractère un peu fermé, qui seulement dans les dernières années, trouve une certaine distension et exprime un désir de communion et de fraternité.

Entrée à Gémone à

vingt-et-un ans, en mai 1934, déjà professe, elle est envoyée sur les routes de la Carnia, à Paularo, comme aide dans l'école maternelle. Toutefois, la plupart de sa vie, elle la passe dans les garde-robes des communautés: Alberoni (VE), Pensionnat de Udine, Borgo Cavour (TV), dans l'orphélinat "Emiliani" à Trévis, dans la maison de retraite à Paluzza et, ensuite, à Lido dei Pini. Infatigable et préparée à la fatigue, consciente de ses responsabilités, elle ne s'épargne jamais, assumant son travail-mission avec une dédition pleine. Les horaires de ses activités ne lui permettaient pas toujours une adéquate participation à la vie fraternelle, mais elle ne manquait jamais à la prière commune, à laquelle elle participait avec une grande dévotion.

A l'âge de 89 ans, elle entre dans l'infirmerie de Viale Saffi, affaiblie dans la vue et l'ouïe, ce qui la fait souffrir depuis longtemps. Nonobstant cela, elle s'efforce de suivre la vie de la communauté avec les rythmes accoutumés, participant à la joie commune.



Immobilisée au lit à cause de la fente du fémur, elle va s'affaiblissant lentement, tandis que sa fibre forte difficilement s'en fait une raison.

Elle s'éteint dans la soirée du 1er novembre 2009, fête de la Toussaint et, avec eux, s'envole au ciel pour les noces éternelles.



**SR CALISTA D'AMBROSI**  
DE L'ANNONCIATION  
*Irene D'Ambrosi*  
Née à Paese (TV)  
le 18-12-1917  
Morte à Gémone,  
le 16-11-2009

Sœur Calista, après avoir écouté, de l'autel de son lit, la S. Messe et s'être unie à la voix des autres sœurs, tandis qu'elle reçoit l'Eucharistie, donne sa réponse consciente et vigile à Jésus:

« Dans la nuit, mon Dieu, nous veillerons, avec les lampes habillées à fête....bientôt Tu arriveras..... Et sera jour».

En effet, celui-ci devait être le dernier jour de sa longue vie, vu qu'elle était née à Paese, le 18 décembre 1917.

Ses parents, papa Antonio et maman Santa Callegari, chrétiens des profondes racines, ne tardent pas à demander pour leur petite, avec le nom (Irene), le don du baptême qui a été ad-



ministéré le jour suivant sa naissance, dans l'église archipresbytéral de Paese.

Ayant grandi dans un milieu chrétien, la jeune peut écouter et accueillir la voix du Seigneur qui l'appelle à la vie consacrée, désir qui se réalise avec la première profession qui eut lieu à Gémone le 15 novembre 1941. Comme Marie, Irene prononce son «oui» en assumant le nom de Sr Calista de l'Annonciation.

Consacrée parmi les fmsc, Sr Calista met tout de suite elle-même à disposition du projet que Dieu a sur elle : toute sa vie sera donné aux pauvres, aux malades et aux personnes âgées. Sa profession en tant qu'infirmière, lui permettra d'être, pour tous les frères qui souffrent, un ange de bonté et de consolation. Elle vient appelée à exercer son ministère d'abord dans la maison de retraite de Paluzza et de Borgo Cavour et ensuite, pour une longue période de trente ans, au Menegazzi.

Retirée à la maison-mère plus que octogénaire, elle parcourt le dernier bout de sa vie en prière et offrande, laissant un témoi-

gnage éloquent de sérénité, certainement fruit de la fidélité à sa vocation vécue en sachant très bien que «le Seigneur aime celui qui donne avec joie» Et la joie a été la caractéristique aussi de ces derniers jours de sa vie : elle avait un sourire pour chaque sœur qui s'approchait de son lit: «Je suis prête, le Seigneur sait quand c'est l'heure pour m'appeler, qu'il fasse selon Sa volonté». En effet, elle était prête alors que Jésus est venu la prendre à la fin de ce dimanche invitant son épouse au banquet des noces : Sr Calista est expirée avec son sourire, consciente d'aller à la rencontre du Seigneur tandis que la communauté, réunie pour les Vêpres, chantait le cantique de l'Apocalypse... Les voix, transmises des microphones de l'infirmierie, semblaient une invitation céleste:

Avec la mort de Sr Calista croît notre famille au ciel, mais elle amincit ici sur terre. C'est pour cela que nous demandons à notre consœur, qui se trouve maintenant chez le Seigneur, d'intercéder le don de saintes vocations capables de vivre avec son même esprit religieux.



**SR BLANDINA PASIN**  
**DU COEUR DE MARIE**  
*Ebe Antonia Pasin*  
Née à Villorba (TV)  
le 19-12-1906  
Morte à Rome,  
le 24-10-2009

Née dans une famille très chrétienne, une des familles patriarcales du passé: mère, père, quatorze frères, oncles, tantes, cousins. Soeur Blandina aimait évoquer, avec grande satisfaction, les jeux de la brigade vivace et joyeuse, dont elle était l'animatrice naturelle et la protagoniste. Désormais, plus que centenaire, dans l'unique dimension de l'au-delà, elle entretenait ses vicissitudes avec des personnages, Saints et Papes, qui avaient peuplé son histoire et étaient devenus, tous, des contemporains. Dans sa culture catéchistique et paroissiale, elle rassemblait ses parents, ses amis et ses sœurs, mais aussi saint François, Jean Paul 1er, Armida Barelli et Père Gemelli. Dans la même manière, les limites géographiques avaient disparu et donc, elle s'en allait librement avec ses souvenirs dans les différentes 'missions' du monde. Certainement sa vie n'a pas été sédentaire; elle a beaucoup de fois guidé les communautés comme supérieure. Il est impossible de recueillir, en quelques lignes, ses vicissitudes et les changements d'une maison

à l'autre, en Italie et à l'étranger: Artegna(UD),Cavaso(TV), Solagna(VI),Ampezzo(UD Roggiano(VA), Porto Levante (RO), et après, Istanbul en Turquie, Rome, Manchester (GB), Latina, Sion (Suisse), Montale (AN), Duronia (CB), Marmore (TR), et, à nouveau, Latina et dans différents Borghi.

Dynamique, elle savait faire de son mieux dans plusieurs secteurs: enseignement dans la maternelle, broderie, collaboratrice en paroisse, catéchèse, animation liturgique. On sait combien elle aimait accompagner les chants avec l'armonium. Tout cela jusqu'en 1995, à 89 ans, alors qu'elle fait son entrée dans l'infirmerie de Viale Saffi, à Rome. Parmi les souvenirs de soeur Blandina, le plus important est celui de sa mère, très pieuse, et

dont elle conserve, imprimés dans la mémoire, les moments de prière en solitude, agenouillée ou prosternée à même le sol, pendant la journée dans les champs ou à la maison. C'est justement à sa mère que les deux religieuses, Atonia et sa soeur, doivent leur vocation à la vie religieuse.

Atonia, entrée à vingt ans dans le noviciat de Gémone, en 1933 se consacre définitivement au Seigneur, participant, avec le don total de sa vie, au jubilé extraordinaire de l'Année Sainte de la Rédemption, annoncé par le Pape Pie XI, en plein climat anticlérical et franc-maçon, tandis qu'en Allemagne, avec Adolf Hitler, s'impose le régime national-socialiste.

Son enthousiasme missionnaire avait grandi parmi les rangs de

l'Action Catholique qui lui avait donné une claire identité catholique, apostolique et romaine. Elle en sera toujours orgueilleuse, alimentant davantage l'ardeur missionnaire de ses années juvéniles, en tant que Franciscaine Missionnaire du Sacré Coeur. Elle aimait dire que son choix avait été motivé par l'amour qu'elle nourrissait pour St François et pour les pauvres. En allant de par le monde, elle a eu l'opportunité de rencontrer et de servir un grand nombre de pauvres.

A 103 ans, déjà dans une autre dimension, elle désire ardemment conclure sa longue vicissitude terrestre dans l'amour du Seigneur.

Elle s'éteint tranquillement à Viale Saffi à l'aube du 24 octobre 2009.

## N.B.

- *Adresse de la communauté du Mexique « Laure Leroux »*

CALLE 3<sup>a</sup> N°7414 ZONA CENTRO  
APARTADO POSTAL N° 1281, C.P. 22000  
TIJUANA B.C. - MEXICO

- *Nouveau numéro téléphonique et adresse de poste électronique de Grotte di Castro*

Tél : 0039 0763 796 799  
e-mail: [suorefmscgrotte@alice.it](mailto:suorefmscgrotte@alice.it)

- *Adresse de poste électronique de la Provinciale de St. Francis, Sr Anne Matthew:*

- *e-mail: [sramcfmsc@mail.com](mailto:sramcfmsc@mail.com)*

# Indice